



RAPPORT MORAL

ANNÉE 2019-2020

CoeXister
ÉDUCATION • JEUNESSE • LAÏCITÉ



Sommaire

RAPPORT MORAL 2019-2020
COEXISTER FRANCE

INTRODUCTION

Radia Bakkouch - Page 4

Actions et impacts de Coexister VIVRE ET DEFENDRE LA COEXISTENCE ACTIVE

Page 7

Les écosystèmes de Coexister COLLABORER POUR DÉMULTIPLIER LES IMPACTS DE COEXISTER

Page 36

La gouvernance de Coexister EXPERIMENTER LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Page 41

Conséquences du Covid-19 RÉ-INVENTER LE VIVRE-ENSEMBLE

Page 44

REMERCIEMENTS

Page 49

CONCLUSION

Radia Bakkouch - Page 53

ASSISES

Le tampon suivant signifie que ce sont des projets qui ont été adoptés pendant les Assises 2018 de Coexister France.

Les Assises sont une grande période de réflexion de 6 mois, suivie d'un week-end de restitution, où tous les membres des branches du Mouvement Coexister peuvent se réunir et participer à un temps d'intelligence collective, collaborative et participative.

Les Assises ont pour prérogatives principales :

- Préciser les 12 notions de l'identité de Coexister (la fondation, notre intuition, nos principes, notre vision, notre finalité, nos activités, nos valeurs, notre plaidoyer, notre nature, notre organisation, notre gouvernance, notre cadre)
- Définir une feuille de route de travail sur trois ans pour cadrer la stratégie et la politique du futur Bureau National pour 6 ans.



Introduction

Par Radia Bakkouch,
Présidente de Coexister

.....

Nous clôturons aujourd'hui la 11^{ème} année associative de Coexister, et quelle année! Nous avons décidé que l'année 2019 - 2020 se concentrerait sur le cœur de l'action Coexister : le parcours. Au centre de notre stratégie d'année nous avons voulu affiner au mieux la pédagogie de Coexister, pôle tout juste créé par les Assises de 2018. Ce fut donc l'année du pédatour (tour de France de la pédagogie), de la mesure d'impact sur les connectrices et connecteurs et l'année où l'on a aussi assis notre expertise pédagogique auprès de nos partenaires français et internationaux. Il nous fallait trouver les bons mots et montrer l'expérience vécue pour prouver que notre méthode est nécessaire, utile et innovante! Ce n'est jamais simple dès lors que notre sujet reste une thématique impensée des politiques publiques et des discours dominants, et pourtant, les bénévoles et les équipes de Coexister ne s'arrêtent pas à ça, l'intuition reste forte et continue de déplacer des montagnes!

Cette année, vous vous en doutez, tout ne s'est pas exactement passé comme prévu. Tout a été un peu bousculé dans le monde, et pour le mouvement Coexister aussi! La pandémie mondiale a remis en question beaucoup de certitudes. Quelle place doit prendre Coexister dans un monde victime d'une pandémie mondiale et d'inégalités grandissantes? Comment réinventer le lien aux autres à l'aune de l'isolement et de la distanciation physique? Comment, au fond, peut-on être utile? Quelle joie cela a été de voir les coexistantes et coexistants, certains depuis 3 mois d'autres depuis 10 ans, s'engager ensemble pour réinventer notre action avec toujours la même attention du simple, vrai et concret!

C'est sûr il y aura un avant et après pandémie. C'est sûr une nouvelle manière de vivre ensemble est en train d'être pensée et vécue. Mais cette année fut aussi une année de ruptures pour beaucoup d'autres sujets. Les discours et actes islamo-

phobes dans la sphère politico-médiatique sont de plus en plus décomplexés et exacerbés. La violence antisémites et xénophobes augmentent aussi drastiquement et le monde antiraciste n'a jamais été aussi divisé. Pourtant, des mouvements jeunes, de la société civile, innovants aussi, percutants surtout, se sont multipliés et apportent beaucoup d'espoir à toutes celles et ceux qui s'avoueraient vaincus. À Coexister, plus que jamais nous nous mobilisons pour construire notre histoire, construire la société dans laquelle on veut vivre maintenant et tout de suite. Alors on essaie, on tente, et on fait des erreurs parfois. Notre ligne de crête, radicale, reste claire, et pourtant nous avons pu manquer de répondant face aux défis qui parfois nous dépassent, notamment dans la lutte contre l'islamophobie. Le bureau national a porté la restructuration de notre action de plaidoyer, pour le rendre plus percutant, plus clair et plus exhaustif : il est prêt à être déployé.

L'action de terrain a été renforcée, tout était tourné autour du qualitatif : aller au fond des choses, c'est ce que Marie Houdelette en charge du pôle pédagogie avait comme mission pour son tour de France. Je reste impressionnée et admirative de l'engagement formidable des connectrices et connecteurs rencontrés par Marie qui ont pensé une année qui n'a pas eu lieu dans les mêmes conditions et qui ont su garder comme repère et pilier la méthode Coexister. Cette action dans les groupes locaux a été étoffée par la tournée InterFaith Tour. L'équipe 4 du programme, Adèle Purlich, Abderrahim Bihid, Floraine Jullian et Vincent Royer ont partagé avec les groupes locaux Coexister les pratiques découvertes pendant leur tour du monde et ont éprouvé chaque détail d'une action interconvictionnelle au service de la paix. Cette tournée des groupes locaux a indubitablement appuyé l'identité de praticiens et praticiennes de la paix des bénévoles de Coexister.

Si nous avons pris le temps de renforcer rigoureusement la pédagogie de Coexister, son expertise à l'internationale reste timide mais n'est plus à démontrer. Nous avons porté la voix et l'action de Coexister au forum de Krynica, communément appelé le « Davos des pays de l'est ». Coexister a été représenté et a animé des ateliers à Ohrid, en Macédoine du Nord pour l'assemblée générale de URIE (United Religion Initiatives in Europe). Nous avons également formé aux méthodes Coexister 100 jeunes de 20 pays d'Asie du Sud Est à Manille aux Philippines et lors de la 10ème *Muslim Jewish Conference* à Vienne en Autriche.

Pour tout ça, pour cette belle année si particulière, merci.

Merci aux Coexistantes et Coexistants pour votre engagement et votre volonté constante de créer des liens ! Merci aux Connecteurs et Connectrices pour votre créativité en toute circonstance pour créer des liens partout et en tout moment, merci d'être des militantes et militants de la paix. Merci au comité d'accompagnement d'avoir choisi de vous mettre au service des membres et de l'association si fidèlement, avec humilité et exigence. Merci à Maylis, Monia, Coline, Marie, Josselin, Maël, Tsilla, Ines, Joanna, Nassim, Chloé d'avoir également su vous réinventer et rester un pilier au service de Coexister.

Un grand merci à Anne, directrice, qui apporte sincérité, maturité, exigence, rigueur, douceur, pertinence, militantisme et engagement au sein de Coexister, merci pour ta force de travail. Un immense merci également à Chloé, directrice du développement, pour son attention en tout instant, merci pour ta force dans le collectif et ta mémoire du mieux faire ensemble. Pour finir et avant la lecture de ce rapport moral, un merci infini aux membres du bureau national. Merci Thomas, Théophile, Robin et Bénédicte pour un engagement, pour être le premier BN complet à s'engager deux ans de suite, merci pour votre capacité à porter avec humilité et force Coexister !



Partie 1

Actions et impacts de Coexister

Vivre et défendre la Coexistence Active

Au cours d'une année, Coexister déploie trois grandes activités ayant chacune des impacts à l'échelle individuelle mais également systémique ou encore sur le monde académique.

En page 8, découvrez les activités menées dans le cadre du Parcours Coexister au coeur de 25 territoires en France.

En page 31 sont détaillées les activités de plaidoyer portées par le Bureau National de Coexister en 2019-2020.

Enfin en page 35, il est précisé comment est-ce que plusieurs projets de recherche-action viennent renforcer les impacts et le plaidoyer de Coexister.

ACTIVITÉ 1

Vivre la *Coexistence active*

Coexister favorise la rencontre et l'amitié entre des jeunes de différentes convictions religieuses, philosophiques et spirituelles au service de la paix, de l'inclusion et de la cohésion. Pour cela, elle propose une philosophie et méthode éducative : la *Coexistence active*.

Sur le terrain, la Coexistence active s'expérimente à travers les 3 étapes du Parcours Coexister. L'objectif est que les jeunes apprennent à mieux vivre ensemble, non pas « malgré » mais « grâce » à leurs différences.

Notre méthode pédagogique, le parcours Coexister

Vécu dans un groupe local d'octobre à juin par les Coexistants et les Coexistantes, le parcours pédagogique de Coexister les fait progresser de la rencontre vers la sensibilisation en passant par la coopération, correspondant à trois types d'activités :

SE RENCONTRER : DIALOGUE

Les Coexistants et les Coexistantes expérimentent la diversité en participant à des visites de lieux de culte, des débats, des conférences, des repas partagés, des expositions ou encore des séances de cinéma. Ces événements donnent à chacun l'occasion de se découvrir, se raconter et développer une meilleure connaissance de soi et des autres.

AGIR ENSEMBLE : SOLIDARITÉ

Les Coexistants et les Coexistantes vivent l'unité lors d'opérations de solidarité afin de dépasser le simple cadre du dialogue et d'agir ensemble, avec et grâce à leurs différences, au service de la société. Ils coopèrent en équipe avec d'autres organismes, par exemple lors de collectes de vêtements, de dons du sang ou de mobilisations en faveur de l'environnement : « Diversité de convictions, unité dans l'action ».

SENSIBILISER : SENSIBILISATION

Les Coexistants et les Coexistantes témoignent ensemble de leur expérience d'engagement et d'amitié à Coexister à travers l'animation d'ateliers ludiques et interactifs auprès des élèves de collèges et lycées, de tenues de stand grand public ou bien de campagnes de sensibilisation.

C'est ce que vivent les Coexistantes et Coexistants au sein de Coexister : c'est **le cœur de l'action de Coexister**. À travers ce programme d'un an, ils et elles développent des connaissances et des compétences. Le Parcours Coexister conduit à leur transformation personnelle, en vue de devenir des acteurs et actrices de paix, des citoyennes et citoyens engagés.



LES COEXISTANTS ET COEXISTANTES,

LE CŒUR DE L'ACTION

Les Coexistantes et Coexistants sont celles et ceux qui font Coexister, qui vivent l'aventure Coexister.

Ce sont :

- des jeunes entre 15 et 35 ans ;
- adhérents et adhérentes à jour de cotisation ;
- qui s'engagent à suivre le Parcours Coexister du 15 octobre au 15 juin.

Ils et elles ont un passeport comme support de leur progression personnelle dans le Parcours Coexister et collective avec le groupe local.



LES CONNECTEURS ET CONNECTRICES,

LES ACTEURS ET ACTRICES DE L'ACTION

Ce sont des Coexistantes et Coexistants qui à la fois vivent le Parcours Coexister et le font vivre à d'autres.

Ils et elles s'engagent à animer ou à se mettre au service du Parcours Coexister pendant une année dans un groupe local. Leur responsabilité est de faire vivre aux Coexistantes et Coexistants un parcours de qualité, en pensant et construisant un programme d'année basé sur le passeport Coexister et en organisant les activités du Parcours dans un cadre accueillant et bienveillant.

Leur mission :

- créer un cadre propice à la rencontre interpersonnelle et interconvictionnelle ;
- permettre la transformation personnelle de chaque Coexistante et Coexistant à travers un programme d'activités variées ;
- faire vivre une expérience positive des diversités à travers la conduite d'un projet commun au sein d'un collectif.

LE GROUPE LOCAL :

UN SAFE SPACE QUI RESSEMBLE À SES MEMBRES

Un groupe local, c'est une mini-société qui rassemble 50 Coexistantes et Coexistants. C'est le cadre dans lequel on vit et on apprend la *Coexistence active*.

Les Connecteurs et Connectrices sont les garants du cadre de confiance, de respect et de bienveillance où chacun et chacune est accueilli comme il ou elle est.

Ils et elles sont également chargées de répondre aux attentes et aux envies des Coexistantes et Coexistants. Pour cela, il est indispensable d'animer des temps d'intelligence collective dans le groupe pour faire émerger un projet commun où chacun et chacune a sa place pour le construire.





UNE ANNÉE DE PARCOURS COEXISTER EN RÉSUMÉ

Le Parcours se déroule du 15 octobre au 15 juin de l'année suivante à travers :

- 3 étapes de la Coexistence active grâce à 40 activités soit 100 heures d'engagement ;
- 3 périodes dans l'année ponctuées par quatre points d'étape ;
- 3 événements nationaux + une formation.

Durant ce Parcours, un-e Coexistant-e vit en moyenne :

- 1 Kawaa par mois + un autre événement de dialogue par mois ;
- 1 opération de solidarité récurrente par mois ;
- 1 atelier de sensibilisation par mois ;
- 1 temps de team building par mois et ½ ;
- 4 points d'étape sur l'année ;
- 1 événement national.

Les activités du Parcours permettent d'aborder des thématiques :

- les différentes convictions religieuses, philosophiques et spirituelles ;
- la philosophie de la Coexistence active ;
- la non-violence ;
- faire mémoire ;
- la solidarité ;
- le 9 décembre : la laïcité ;
- le 21 mars : lutter contre les discriminations et les racismes ;
- le 16 mai : vivre ensemble et en paix.

Le Parcours Coexister en 2019-2020

Le Parcours Coexister commence par le week-end du lancement de l'année Coexister, le 12 octobre 2019, et se termine lors du week-end de clôture, le 14 juin 2020. Il est précédé d'une période d'accueil et d'assemblées locales en septembre, pour constituer le groupe, et est suivi de quelques événements de cohésion fin juin pour célébrer l'année d'engagement local.

COEXISTER, LIEU D'ACCUEIL POUR TOUTES ET POUR TOUS

Se sentir bien et mettre à l'aise sont essentiels pour bien vivre son Parcours d'engagement à Coexister. Prendre le temps de reconnaître et d'écouter les avis de chacun et chacune est indispensable pour développer la cohésion du groupe et construire un projet commun. Pour cela, **la culture de l'accueil, la communication non violente et la démocratie locale sont le ciment des Coexistantes et Coexistants grâce à la vie locale.**

🕒 PERSPECTIVE

en 2020-2021, seront renforcés les moments de team building comme soutien à l'engagement, facteurs de liant et de ressourcement.



On s'est retrouvé pour partager une galette des rois et offrir nos cadeaux à la suite du tirage au sort d'un Secret Santa en décembre. On a chacun partagé un de nos souhaits pour l'année, c'était super.

Yasmine, Limoges.



6 529 temps de vie locale
dont 23 événements d'accueil,
115 repas partagés et 414 moments
d'intelligence collective.



LES ÉVÉNEMENTS DE DIALOGUE

La forme des événements de dialogue peut varier du café-débat à la visite d'une exposition, la discussion autour d'un livre ou d'un film ou encore le partage d'un repas à l'occasion d'une fête religieuse ou non. **Ils sont prétextes à provoquer la rencontre interconvictionnelle dans un espace de confiance et bienveillant.**

➤ PERSPECTIVE

Les événements de dialogue sont généralement le premier pas dans un groupe local. La déclinaison de thématiques communes entre les événements de dialogue et les opérations de solidarité en fonction du calendrier 2020-2021 facilitera l'engagement régulier dans le Parcours.



372 événements de dialogue
dont 94 Kawaa et 39 visites
de lieux de culte



Participer au week-end Lire les Écritures m'a permis d'approfondir le commun et les différences sur certaines notions entre les monothéismes en discutant à partir des textes. J'aimerais proposer des formats d'une demi-journée pour en vivre plus souvent.

Matthieu, Lyon.

LES OPÉRATIONS DE SOLIDARITÉ

Le panel des opérations de solidarité s'étend du ramassage de déchets à la visite aux personnes âgées en passant par les collectes alimentaires, de vêtements et de produits d'hygiène. **Les Coexistantes et Coexistants sont invités à réfléchir et échanger sur le sens de leur action en lien avec leur propre conviction.**

➤ PERSPECTIVE

Varié les astuces de mobilisation, de préparation et de bilan des opérations de solidarité en 2020-2021 en consolidera l'impact pédagogique sur les Coexistantes et Coexistants.



169 opérations de solidarité
dont 68 maraudes, 41 cours de français,
32 dons du sang



Aller aux cafés de rue chaque semaine, ça a du sens pour apprendre à connaître Paul et Sarah qui y viennent régulièrement mais aussi pour mieux connaître Julie et Gustave, avec qui j'agis.

Aliénor, Paris

LES ANIMATIONS DE SENSIBILISATION

Les animations de sensibilisation recouvrent les ateliers en milieu scolaire auprès des élèves des collèges et lycées, la tenue de stands, les campagnes spontanées et les mobilisations de rue. **Les Coexistantes et Coexistants sont invités à intervenir en équipe pour rendre sensibles les plus jeunes et le grand public aux sujets de Coexister.**



203 animations de sensibilisation
dont 144 ateliers en milieu scolaire,
37 tenues de stand, 11 mobilisations de rue
et 20 000 flyers distribués.



On a créé une animation dans le campus avec un quizz qu'on a appelé 1 question/1 cookie. C'était hyperludique et facile d'entrer en contact avec les gens !

Sabrina, Menton.

LES ATELIERS EN MILIEU SCOLAIRE EN 2019-2020

L'année 2019-2020 a été une année riche en sensibilisation, malgré les contingences extérieures des grèves et de la Covid-19. **Nous avons mis en place plusieurs partenariats éducatifs de grande ampleur dans une dynamique de diversification des publics auxquels s'adressent les ateliers de sensibilisation chez Coexister France.**

À l'occasion de la journée nationale de la Laïcité du 9 décembre 2019, et en partenariat avec la préfecture des Hautes-Pyrénées, nous avons organisé un atelier de sensibilisation sur-mesure axé sur les valeurs républicaines, le vivre-ensemble et la laïcité à destination d'élèves de 3e et 4e de collèges publics ainsi que des volontaires en Service Civique du département. Cet atelier s'est déroulé aux médiathèques du Grand Tarbes devant une soixantaine de jeunes, devant Monsieur le préfet et des représentants du réseau Canopé-65.

LES SENSIBILISATEURS ET SENSIBILISATRICES

Véritables « praticiennes et praticiens » du vivre ensemble à partir de trois mois de Parcours Coexister au sein d'un groupe local, les Coexistantes et Coexistants ont l'usage direct d'outils pédagogiques facilitant **le témoignage de leur engagement, la déconstruction de préjugés et le rayonnement de la Coexistence active.** Appelés « sensibilisateurs et sensibilisatrices », ils et elles partagent leurs expériences de la connaissance de soi et de la connaissance de l'autre, acquises lors des événements de dialogue et des opérations de solidarité.

Les équipes de sensibilisation sont composées de deux à quatre sensibilisateurs et sensibilisatrices, selon différents critères : la diversité interconvictionnelle, l'équilibre de l'expérience dans l'animation et la logique géographique.

Si nos sensibilisateurs et sensibilisatrices sont formées et fermement engagées à Coexister, ils et elles sont bénévoles, étudiant-es ou jeunes professionnel-les. Ce ne sont ni des bénévoles éducateurs, ni des enseignants, ni des théologiens. **Leur objectif est de rencontrer d'autres jeunes pour animer un temps de réflexion autour du vivre ensemble et témoigner de leur expérience positive de la diversité et de leur engagement au service du bien commun.**

Une animation Coexister, ce n'est donc ni un cours sur les religions ou une formation à l'interreligieux/interculturel, ni un témoignage de parcours de foi, quelle qu'elle soit. **Par leur grande expérience de Coexistantes et de Coexistants, les sensibilisateurs et sensibilisatrices sont aptes à développer un sujet à propos d'une conviction autre que la leur.** Ainsi, même si l'équipe n'est pas interconvictionnelle, un sensibilisateur ou une sensibilisatrice de confession musulmane peut déconstruire les préjugés sur le judaïsme, comme un athée ceux sur le christianisme, etc. Issus de toutes les convictions et appartenances, nos intervenants gagnent en

Cette année associative a également vu naître **un partenariat entre Coexister et la ville de Suresnes (92)** avec la mise en place d'une semaine complète de sensibilisation en novembre 2019 au sein de plusieurs collèges publics de la ville à destination d'élèves de 3e et 4e. Ce riche partenariat s'est construit en étroite collaboration avec les services du pôle citoyenneté de la mairie de Suresnes.

Enfin, Coexister a organisé en décembre 2019 **une double journée d'intervention à Sens, au sein du plus grand lycée de l'Yonne.** Deux équipes de sensibilisateurs ont animé en parallèle six ateliers au total sur la journée complète devant près de 600 élèves en classe de seconde.



crédibilité grâce à une pédagogie conjointe et non communautaire de la lutte contre les racismes, l'antisémitisme ou la haine anti-musulmane. Alors, ils favorisent de nouvelles formes de Coexistence active entre les différentes convictions athées, religieuses, spirituelles ou philosophiques.

Adhérentes et adhérents de Coexister, les sensibilisateurs et sensibilisatrices s'engagent à respecter les sept principes de l'association : unité, diversité, identité, altérité, sincérité, liberté et laïcité.

FOCUS SUR LA FORMATION POUR ANIMER UN ATELIER EN MILIEU SCOLAIRE

L'animation des ateliers requiert des compétences spécifiques ainsi qu'une bonne maîtrise des notions abordées et de la communication non violente. Ces techniques évoluent perpétuellement et nécessitent une formation continue importante.

Pour animer un atelier en milieu scolaire, il y a deux prérequis indispensables :

- ✔ Un engagement constant auprès d'un groupe local, permettant l'apprentissage des savoir-être nécessaires à l'animation des ateliers Coexister et de faire l'expérience du vivre et faire ensemble.
- ✔ Avoir participé à au moins une Formation à la Sensibilisation Coexister (FAS).

Formation spécialisée dispensée sur un week-end, elle donne toutes les clés pour apprendre à animer des ateliers de déconstruction de préjugés, à prendre la parole en public et à expliquer à son tour la *Coexistence active* ou la laïcité. C'est aussi (re)découvrir des outils pédagogiques, travailler à construire son témoignage et organiser un déroulé d'intervention.

Cette année, de nombreuses ressources ont été écrites à destination des sensibilisateurs et sensibilisatrices, comme une Foire Aux Questions et une fiche ressource pour revoir l'essentiel avant d'animer un atelier et se préparer en fonction du contexte singulier d'intervention. Coexister attache une attention particulière à la préparation de ses ateliers de sensibilisation partout en France.

Par ailleurs, l'action locale des groupes Coexister a été renforcée sur le sujet, notamment grâce à la création de documents de mobilisation locale ou de prospection des établissements scolaires à proximité.



LES ATELIERS DE SENSIBILISATION

Outiller les jeunes collégiens et lycéens pour qu'ils deviennent créateurs de lien social à leur tour.

En France, plus de la moitié des 18-30 ans assument une identité convictionnelle (religieuse, philosophique ou spirituelle) forte, soit 20 % de plus que les générations précédentes. Alors que, de toutes les différences, cette diversité de convictions apparaît comme l'une des plus taboues, instrumentalisées et complexes, la méconnaissance et l'incompréhension de la conviction de l'autre, qu'elle soit religieuse ou non, se traduit par l'existence de préjugés et de stéréotypes qui peuvent aller jusqu'à l'émergence de tensions et de violences. **Dans ce contexte, la laïcité est trop souvent perçue comme restrictive et édictant des interdits alors qu'elle est et a été pensée comme un cadre de libertés et de droits qui permet de bien vivre ensemble.**

Coexister propose un atelier de sensibilisation interactif et des outils pédagogiques ludiques pour rendre sensibles les élèves aux enjeux du vivre ensemble à travers le respect des différences, la compréhension du principe de laïcité et l'importance de l'engagement et de la coopération, par le jeu, une pédagogie de questionnement des élèves et par le partage d'expérience entre pairs.

Ces interventions répondent à un besoin de cohésion sociale, de sentiment d'appartenance à la société et de culture générale commune. **Nos outils pédagogiques sont le fruit de plusieurs années d'expérience sur le terrain ainsi que de l'expertise d'académicien-nes et de praticien-nes.** Ils sont axés autour de la déconstruction des préjugés et des stéréotypes, la découverte laïque des faits religieux et de la diversité de convictions, ainsi que le décryptage des principes de liberté de conscience, de religion et de la laïcité.

Les élèves de cycle 4 et de lycée sont la cible privilégiée de ces ateliers. Ceux-ci se déroulent pendant le temps scolaire dans les collèges et lycées ainsi qu'en activités éducatives complémentaires en dehors du temps scolaire avec les collectivités partenaires. Ils sont particulièrement adaptés de la classe de seconde à la terminale, tranche d'âge où les élèves deviennent réellement capables de peser leurs responsabilités personnelles et collectives. **La force de nos interventions réside en la proximité d'âge et de vécu de nos intervenants : « des jeunes qui parlent aux jeunes ».**

Avec les participants, nos intervenants et intervenantes créent des espaces neutres et bienveillants de discussion apaisée. Issus de toutes les convictions et appartenances, religieuses ou non, croyantes ou athées, ils et elles gagnent en crédibilité grâce à une pédagogie conjointe et non communautaire de la lutte contre les racismes, l'antisémitisme ou la haine anti-musulmane.

LES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES DE L'ATELIER COEXISTER

Les axes éducatifs du programme de sensibilisation Coexister sont alignés avec le domaine 3 « la formation de la personne et du citoyen » du socle commun de connaissances, de compétences et de culture de l'Éducation nationale :

- 1. Encourager à l'expression de la sensibilité et des opinions**, au respect des autres, en apprenant à mettre à distance les préjugés et stéréotypes, à respecter les opinions et la liberté d'autrui ainsi qu'à faire preuve d'empathie et de bienveillance avec des personnes différentes de soi.
- 2. Promouvoir la règle et le droit, en rappelant et en illustrant le sens du principe de laïcité, comme garant de la liberté de conscience, fondé sur l'autonomie du jugement de chacun et en instituant des règles permettant de vivre ensemble pacifiquement**, mis en pratique par les Coexistant-es.
- 3. Soutenir la réflexion et le discernement, en poussant à vérifier la validité d'une information, à distinguer ce qui est objectif de ce qui est subjectif et à justifier ses propres jugements**, appuyés sur sa réflexion et la maîtrise de l'argumentation, en les confrontant avec ceux des autres.
- 4. Favoriser la responsabilité, le sens de l'engagement et de l'initiative** à travers l'exemple de l'expérience vécue par les intervenants et intervenantes de Coexister ainsi que l'invitation à coopérer et s'engager aux côtés des autres dans les différents aspects de la vie collective et de l'environnement.

MÉTHODE PÉDAGOGIQUE

Démarche complémentaire à la mise en œuvre de l'enseignement moral et civique de l'Éducation nationale, les ateliers de sensibilisation Coexister font appel aux connaissances et compétences des élèves, acquises ou en cours d'acquisition, selon les niveaux. Ils s'appuient sur une triple approche pédagogique :

- l'abord de **situations concrètes** à partir des vécus et des représentations des élèves dans le quotidien ;
- la **pédagogie active** : des outils ludiques pour rendre les élèves acteurs et actrices lors de l'atelier ;
- la **pédagogie du questionnement** : amener les élèves à réfléchir par eux-mêmes et à argumenter : l'atelier se construit à partir de ce qu'ils expriment.

ASSISES

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE L'ORGANISATION DES SENSIBILISATIONS

L'un des grands chantiers à finaliser cette année fut le lancement de la plateforme de sensibilisation, nouvel outil numérique de Coexister pour fluidifier l'organisation des ateliers en milieu scolaire. Il a donc été nécessaire de construire plusieurs ressources à destination des sensibilisateurs et sensibilisatrices pour les accompagner au mieux dans l'utilisation de cette plateforme. La conduite du changement a été effectuée par l'engagement actif de notre communauté de sensibilisateurs et sensibilisatrices dans des tests de grande ampleur. Une fois la solution éprouvée, ont été rédigées plusieurs ressources écrites telles que des tutoriels et des communications sur les réseaux sociaux.

La plateforme sensibilisation a donc été lancée en juin 2020, avec un parcours dédié aux établissements scolaires et un parcours pour nos sensibilisateurs et sensibilisatrices.



PERSPECTIVES

Le développement des outils numériques va permettre de faciliter l'organisation des ateliers de sensibilisation et donc de proposer à plus d'établissements scolaires nos interventions. En 2020-2021, Coexister va pouvoir commencer à prospecter, ce qui n'a jamais été fait auparavant.

LES CONNECTRICES ET CONNECTEURS :

LES ANIMATEURS ET ANIMATRICES DU PARCOURS COEXISTER

Les Connecteurs et Connectrices ont pour mission de faire vivre le Parcours Coexister aux membres de leur groupe et de faire fonctionner leur groupe local. Ils et elles sont soutenues par les pôles Pédagogie et Vie Associative qui leur fournissent des outils pédagogiques, des formations et un accompagnement tout au long de l'année.

En 2019-2020, ont été produits deux nouveaux outils à destination des Connecteurs et Connectrices. Fruits de dix ans de retours d'expériences issues du terrain et conçus avec le concours de Coexistantes et Coexistants expérimentés, ils viennent faciliter la mise en place du Parcours : le tableau de suivi des activités des groupes et le calendrier d'année. Les fiches pratiques et les kits pédagogiques ont été renforcés. Enfin est apparue une nouvelle forme de lien entre les Connecteurs et Connectrices avec l'équipe salariée : les Connect'calls.



2 kits de mobilisation, 1 kit de rentrée et 33 heures de Connect'calls



Les fiches sont vraiment hyperpédagogiques, elles font appel à l'intelligence émotionnelle. On se sent accompagné-es et rassuré-es.

Imane, Compiègne

LE TABLEAU DE SUIVI DES ACTIVITÉS DES GROUPES

Le tableau de suivi des groupes est un outil de management interne aux groupes locaux pour l'année associative. Ayant pour but de faciliter la projection, les bilans et la transmission, il est composé de six feuillets (dialogue, solidarité, sensibilisation, vie locale, communication et partenariats) ainsi que d'une notice. Chaque feuillet propose des menus déroulants qui guident les Connecteurs et Connectrices dans leurs choix d'activités.

Il est partagé en octobre par le pôle Vie Associative à l'ensemble du CoPil, peut servir de support pour l'accompagnement des Connecteurs et Connectrices par l'équipe nationale et est à compléter chaque mois par les responsables concernés.



LE CALENDRIER D'ANNÉE

Le calendrier d'année sert à construire le programme du groupe sur l'année. Il rassemble les informations essentielles à la projection des activités : périodes du Parcours, semaines de mobilisation, formations et week-ends nationaux, pense-bêtes par responsabilités et opportunités comme les principales fêtes religieuses.

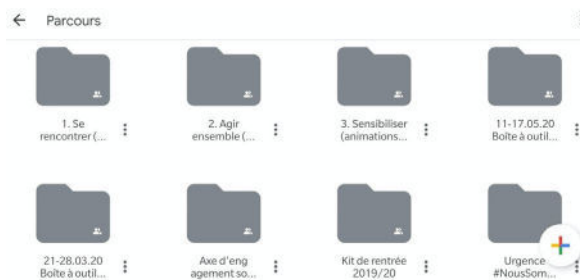
Chaque CoPil a reçu deux calendriers version papier pliés comme une carte IGN lors du week-end de lancement pour avoir une vue d'ensemble. Les Connecteurs et Connectrices peuvent se l'approprier en y indiquant les dates des événements, les réunions de CoPil, les Connect'calls, les anniversaires ou encore les vacances scolaires.

LES FICHES PRATIQUES ET LES KITS PÉDAGOGIQUES

La valise des groupes contient de nombreux documents dont **un dossier dédié à la pédagogie du Parcours**.

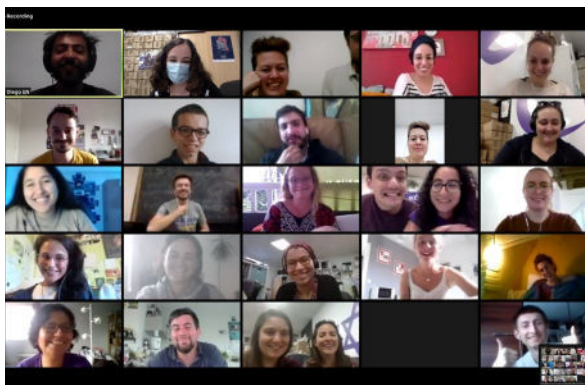
Celui-ci renferme des fiches pratiques par type d'activités, des kits pédagogiques pour les semaines de mobilisation comme la Semaine d'éducation et d'action contre les racismes et l'antisémitisme du 21 mars, des outils de facilitation, des jeux ainsi que les documents de guide et cadre global d'animation du Parcours.

Il évolue régulièrement avec de nouvelles productions au cours de l'année en fonction des besoins des Connecteurs et Connectrices. Un kit de rentrée dispensant conseils et astuces pour consolider l'accueil des nouveaux Coexistants et Coexistantes et un espace bienveillant a été développé en 2019-2020 tandis que les supports des semaines de mobilisation ont été complétés.



LES CONNECT'CALLS

Les Connect'calls sont des rendez-vous réguliers (mensuels à trimestriels en fonction des responsabilités) entre les Connecteurs et Connectrices de toute la France et un responsable de pôle. Ces appels en visioconférence permettent **un partage de bonnes pratiques entre les membres des différents groupes, de s'informer et de faire évoluer ensemble leur mission** au fil de l'année.



PERSPECTIVES

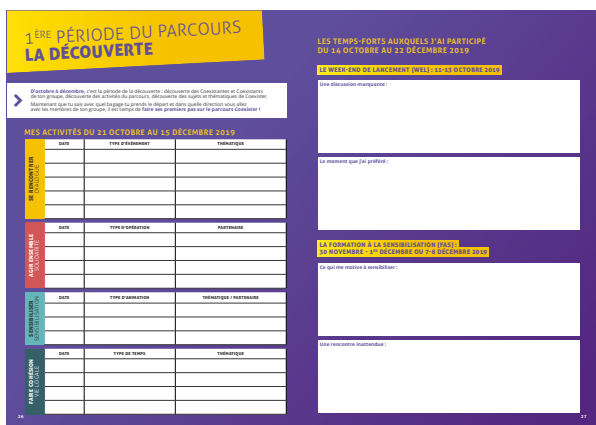
Le « PédaTour », qui a permis d'évaluer l'usage et l'utilité de ces outils, confirme l'importance de leur transmission précise en début d'année et de leur bonne prise en main pour réaliser la mission d'animation du Parcours. Pour cela, il serait intéressant d'envisager des tutoriels vidéo pédagogiques ainsi que des parrainages entre anciens et nouveaux Connecteurs et Connectrices en 2020-2021.

LES OUTILS POUR VIVRE LE PARCOURS

COEXISTER EN 2019-2020

En 2019-2020, l'un des objectifs d'année, fixé par les Assises 2018, était de **fournir aux Connecteurs et Connectrices les moyens de s'approprier la méthode pédagogique Coexister et de s'assurer de sa bonne mise en œuvre**. Ainsi a été produit le passeport Coexister et mené le « PêdaTour ».

LE PASSEPORT COEXISTER



Le passeport est destiné aux Coexistantes et Coexistants. Il permet de **visualiser sa progression dans le Parcours**, du point de départ le 15 octobre vers le point d'arrivée le 15 juin, à travers des étapes, comme une carte IGN, et de le commenter, comme un carnet de route.

Il est constitué d'une première partie exposant le mode d'emploi de Coexister, **les éléments de base à connaître de l'association pour s'y situer**, et d'une deuxième partie à compléter au fur et à mesure de l'année, consacrée à **son parcours d'engagement**.

Ce livret est un support de réflexion à la fois **individuelle et collective**, qui doit être animé par les Connecteurs et Connectrices. C'est un outil au service de l'épanouissement personnel des Coexistantes et Coexistants par **la valorisation des connaissances et compétences acquises grâce au Parcours**.



450 passeports distribués



Le passeport peut motiver, montrer qu'il y a un but et qu'on vient pas juste à des événements pour des événements avec un de plus ou un de moins, mais qu'il y a une vraie direction, un sens plus profond

Antoine et Sarah, Bordeaux

Lors du week-end de lancement 2019, les passeports ont été remis à chaque groupe local, afin qu'ils soient distribués aux adhérent-es à jour de cotisation et qui souhaitent s'engager à Coexister pour l'année. Une notice est disponible dans la valise des groupes.



LE PÉDATOUR

Le PédaTour a consisté en une visite de chaque groupe local par la déléguée à la pédagogie entre le 6 janvier et le 15 mars 2020 avec le soutien du pôle Vie Associative et de la direction. **Le but était de conforter l'appropriation de la pédagogie du Parcours Coexister par les groupes à travers la récolte de données et les perspectives de chaque groupe pour les six prochains mois.**

À la suite de l'analyse de ces entretiens a été rédigé un **rapport** rassemblant un **état des lieux et des recommandations** concernant la prise de responsabilité en tant que Connecteur et Connectrice, le développement de son groupe local et l'animation du Parcours.

Le PédaTour 2020, c'est :



141 Coexistantes et Coexistants rencontrés dans une trentaine de groupes visités, accompagnés par 4 déléguées territoriales sur 8 étapes



1 Kawaa, 1 resto U, 1 croziflette, 1 carte postale, 1 loup-garou, la-montagne-la-métropole-la-campagne-la-mer en moins d'une semaine, du houmous au citron et des milliers d'éclats de rire.



56 heures de discussions et d'enregistrements, 70 pages de prises de notes



32 trajets en train, 3 en voiture, 1 en auto-stop, hébergement chez 13 hôte:sses accueillant-es



Le PédaTour a été superutile pour prendre le temps de faire le point sur nos activités, mesurer tout ce qu'on avait fait et poser nos idées pour la suite.

Guillaume, Tours.

PERSPECTIVES

Si le passeport est salué comme un outil très utile, la version 2020-2021 associée à des fiches pratiques recensant différentes manières de l'animer favoriserait son appropriation à la fois personnelle et collective. Par ailleurs, consolider le pitch du Parcours d'engagement d'un an est une priorité.

La visite des groupes ayant été très appréciée par les Connecteurs et Connectrices, particulièrement à cette période, elle pourrait être réalisée par les déléguées territoriales, bénévoles chargées du suivi des groupes sur un territoire, en janvier 2021 afin d'être toujours au plus près des Coexistantes et Coexistants.

CONCLUSION

L'année 2019-2020 a été axée sur le Parcours pédagogique et l'appropriation de sa mise en œuvre par les Connecteurs et Connectrices. Si la méthode et les outils fonctionnent, sont solides et pertinents, ils doivent être encore plus déployés afin de bénéficier à davantage de Coexistantes et Coexistants et de sensibilisé-es. Pour cela, il est nécessaire de renforcer la communauté des Coexistantes et Coexistants dès la rentrée 2020.

Les rassemblements nationaux de 2019-2020

En soutien du parcours animé localement, des temps de rassemblement nationaux ont rythmé l'année associative 2019-2020. En effet, la volonté d'avoir trois temps de rassemblement dans l'année pour le lancement de l'année associative (WEL), de milieu d'année (colloque de Saint-Jacut) et de clôture de l'année (WEC) étant en résonance avec le rythme d'année d'un groupe local. Auquel s'est ajouté un quatrième événement cette année, un événement de célébration de l'anniversaire de l'association au mois de janvier 2020.

Les rassemblements nationaux sont de véritables temps de mixité territoriale. Leur objectif est de rassembler, motiver et inspirer les Coexistants et Coexistantes afin qu'ils et elles nourrissent leur engagement par la rencontre de personnes venant de partout en France et vivant des réalités similaires. Ces temps sont organisés par l'équipe nationale, qui met l'accent sur des temps de convivialité et de rencontre, afin de favoriser la mixité géographique.

LE WEEK-END DE LANCEMENT

Le week-end de lancement est l'événement de lancement de l'année associative nationale et du parcours, **en réunissant environ 200 Coexistants et Coexistantes de toute la France les 11, 12 et 13 octobre 2019 à Montreuil. Cette année, ce rassemblement a été l'occasion de lancer l'orientation de l'année, le focus sur le parcours Coexister et de célébrer ensemble le lancement de la 11^e année associative.**

Le samedi a été employé à former les Connecteurs et Connectrices par responsabilité – la Formation Interne des Responsables et Managers – tandis que les autres Coexistants et Coexistantes participaient à une journée découverte.

Le dimanche a été dédié à la démocratie associative grâce à l'Assemblée générale et la tenue d'un conseil d'administration. L'après-midi a été dédié à la construction de l'agenda annuel de solidarité de chaque groupe local lors **d'un forum de présentation des partenaires en solidarité de Coexister France.**



Le week-end a été supermotivant pour le reste de l'année, on en revient plein de ressources et d'enthousiasme ! Les formations, les rencontres, l'AG, les temps spi et festifs tout y était !

Fanny, Rennes.

OBJECTIFS

- favoriser la rencontre interconvictionnelle de Coexistants et Coexistantes de toute la France ;
- faire découvrir la pédagogie de Coexister en une journée ;
- prise en main par les membres des comités de pilotage de leur rôle d'animateurs et d'animatrices des groupes locaux Coexister ;
- vivre la démocratie associative.
- 60 Coexistant-es, 6 lieux symboliques visités, 2 kg de déchets ramassés, 100 badges Coexister distribués, 12 animateurs et animatrices ;
- 80 membres des comités de pilotages, 16 formateur-trices, 9 heures de formation, 65,1 ml d'encre ;
- 5 membres du bureau national, 8 membres du Mouvement Coexister, 23 administrateurs et administratrices, un rapport moral approuvé ;

Pour l'année 2020-2021, la volonté est d'accroître ces temps de partage de compétences et de passage de flambeau par les membres des comités de pilotage des années précédentes aux nouveaux membres.

ASSISES

L'ANNIVERSAIRE DE COEXISTER ET LA DYNAMIQUE ALUMNI

Depuis les Assises de 2018 et la création d'une branche alumni du Mouvement Coexister, l'animation du réseau des alumni est un projet en cours de construction. En effet, **une forte demande de transmission est issue de la part des jeunes ayant terminé leur parcours dans Coexister.**

De ces réflexions sont sorties deux tendances principales :

- une envie de continuer à s'impliquer, en transmettant les savoir-faire et savoir-être acquis ;
- une envie de garder un contact avec le mouvement et de répondre à des besoins très ponctuels.

De la première envie est né le parcours de transmission, troisième parcours dans Coexister, rassemblant les mentors et les formateurs et formatrices. Ce parcours de transmission n'est donc pas dans la dynamique alumni, mais dans une continuité d'engagement dans l'association.

De la deuxième envie est née la dynamique alumni, pour celles et ceux qui ne veulent pas forcément être impliqués mais qui désirent pouvoir ponctuellement aider en mécénat de compétences. Pour l'année 2019-2020, la priorité a été mise sur le rassemblement et la mise en lien. **Un gros événement de rassemblement a été l'anniversaire de l'association, le 14 janvier. Cet anniversaire rassemble dans les groupes locaux et dans l'équipe nationale, leurs alumni respectifs, pour un temps de fête et de retrouvailles.** La mise en lien est faite à travers le réseau des Coexistant-es, qui est un réseau d'entraide. Ce réseau a été un lieu de mobilisation et de soutien mutuel pendant la période Covid.

Pour l'année 2020-2021, la projection est de transposer ce réseau hébergé sur les réseaux sociaux dans un outil interne afin de *booster* la dynamique d'entraide et de rassemblements numériques.

LE COLLOQUE DE SAINT-JACUT-DE-LA-MER

Co-organisé par l'abbaye de Saint-Jacut, les Amis de La Vie et Coexister, ce colloque a une place particulière dans l'histoire de Coexister depuis les débuts de l'association. Il a un rôle d'inspiration et de dynamisation pour les Coexistants et Coexistantes au milieu d'une année d'engagement.

Autour du thème « Sacré Sexualité, vivre corps et âme », les 70 Coexistants et Coexistantes présentes ont vécu des moments d'enrichissement personnel et de rencontre avec des personnes de tous âges les 24, 25 et 26 janvier 2020 à Saint-Jacut-de-la-Mer.

OBJECTIFS

- prendre le temps de la rencontre interconvictionnelle et intergénérationnelle, « Coexister avec nos aînés » ;
- développer des connaissances sur un sujet par le prisme des différentes convictions religieuses, philosophiques et spirituelles en soutien du Parcours Coexister.
- Un tiers des intervenants et intervenantes sont des Coexistants et des Coexistantes.

Pour l'année 2020-2021, la priorité pour cet événement est de continuer à créer des liens intergénérationnels afin de mieux travailler sur la mémoire et la transmission.



Le colloque de Saint-Jacut me rebooste toujours en janvier ! J'ai eu l'occasion d'intervenir pour la première fois à l'une des tables rondes aux côtés de théologiens et d'experts. Ma parole de personne jeune y est considérée et attendue, c'était une très belle expérience.

Maylis, Lille.

LE WEEK-END DE CLÔTURE

Le week-end de clôture est le temps de célébration et de bilan de l'année associative. **Habituellement en présentiel dans un coin de France, les conditions sanitaires ont demandé une adaptation de l'événement en numérique.**

Le week-end de clôture 2019-2020 a donc été un véritable temps de rassemblement numérique, ouvert à toutes et à tous, sans condition d'adhésion ou de participation aux frais. **Plusieurs ateliers étaient pensés en simultanément en fonction de l'expérience de Coexister de chacun et chacune des participants.**

Les ateliers et conférences se déroulaient en ligne et les temps de convivialité sur une plateforme commune à toutes et tous.

OBJECTIFS

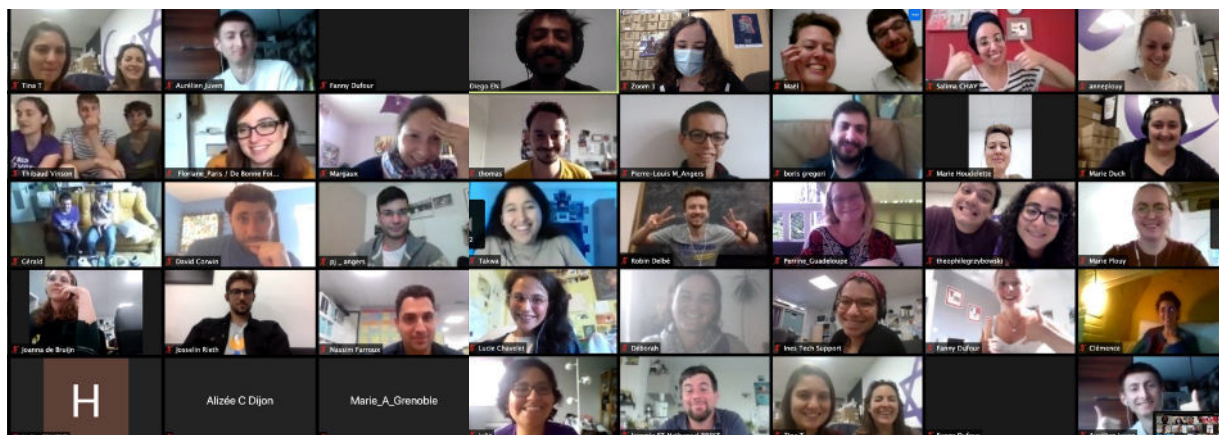
- inspirer les participants et participantes aux sujets de Coexister, notamment les différentes spiritualités, être un ou une alliée, être acteur ou actrice de paix... ;
- collaborer sur la construction du « monde d'après » ;
- vivre des temps de rencontres formelles et informelles, numériquement.
- 4 outils numériques utilisés, 300 participant-es, 2 tables rondes, 354 questions sur l'altérité, 354 questions sur sa propre identité.

En 2020-2021, l'objectif de ce temps sera de vivre un temps de célébration privilégié pour les bénévoles de l'association, ayant été en responsabilité tout au long de l'année.



Merci à tous les organisateurs et intervenants ! Et merci d'avoir mis en place ce système pour pouvoir partager un moment ensemble malgré le Covid.

Perrine, Guadeloupe.



PERSPECTIVES

Au vu de la communauté grandissante des personnes découvrant, étant ou ayant été en responsabilité à Coexister mais voulant rester impliquées, la nécessité d'un nouvel outil d'animation de ce réseau est de plus en plus grande. Historiquement, Coexister utilisait les réseaux sociaux. Cependant, la mise en place d'un réseau interne, permettant également aux Coexistants et Coexistantes de vivre un parcours numérique, est indispensable et sera effectuée pour la rentrée associative 2020.

Les formations en 2019-2020

Après un an d'engagement à suivre le parcours dans les différents groupes de Coexister France, **chaque Coexistant ou Coexistante est invité à poursuivre son engagement au sein de Coexister en prenant des responsabilités, permettant de développer d'autres compétences et savoir-être**. La première responsabilité est celle de l'animation du parcours pour la nouvelle génération de Coexistants et Coexistantes en devenant membre d'un comité de pilotage. Il est également possible d'être administrateur ou administratrice, formateur ou formatrice ou encore chargé-e de projet ou de mission bénévole.

Le plan de formation est pensé en deux axes : des formations métiers afin d'acquérir des compétences nécessaires pour exercer ces responsabilités ou mener à bien certaines missions particulières et des formations creusets pour transmettre des savoirs plus généraux.

ASSISES

LES NOUVELLES FORMATIONS DE 2019-2020

LA FORMATION INTERNE DES FORMATEURS ET FORMATRICES COEXISTER (FIF)

Type : Métier

Date : 5 au 6 octobre 2019

Lieu : Paris, Kiwanda

Public : 11 formateurs et formatrices

La mise en place d'une formation de formateurs et formatrices internes Coexister (FIF) fait suite à la **décision des Assises 2018** de développer une logique de transmission par les pairs au sein du triple parcours Coexister (parcours pédagogique, parcours de responsabilité, parcours de transmission). **Les 11 stagiaires de cette formation ont été contactés en raison de leur expérience dans l'association dans le but de transmettre des savoirs et savoir-faire de Coexistant-e à Coexistant-e.**

Cette année, la FIF s'est faite en deux étapes. D'abord une **formation à distance** pour revoir des contenus tels que l'identité de l'association ou la laïcité. Puis une **formation en présentiel à Paris pour se concentrer sur le rôle et la posture du formateur et de la formatrice, suivie d'une formation à la prise en main d'un modèle unique de formation à la sensibilisation (FAS).**

Durant cette première année d'expérience de la formation au sein de Coexister, toutes les personnes formées ont eu l'occasion de transmettre à une ou deux reprises. Lors de leur première FAS, elles étaient mises en binôme de formation avec un formateur ou une formatrice plus expérimentée. Puis, elles ont pu former en binôme de même niveau lors de leur deuxième expérience. Nous avons été attentifs à leur ressenti en leur demandant des retours après chaque formation afin d'adapter les outils de formation à leurs besoins.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA VIE COMMUNE PENDANT LES SESSIONS DE FORMATION



La vie commune a comme objectif de faire vivre aux Coexistants une expérience longue de vie ensemble et de partage du quotidien. Depuis 2018 et les Assises, la pédagogie concernant la vie commune est en réflexion. Un gros travail a été porté au niveau des temps de formation afin que les sessions ne soient pas uniquement de la formation mais également des temps de partage quotidien.

Ainsi, lors des sessions de formation, des équipes de vie sont mises en place afin d'assurer ensemble l'organisation logistique des repas et temps de pause mais également de commencer et terminer la journée ensemble, en prenant le temps de la rencontre.

LES FORMATIONS AU SERVICE DU PARCOURS

Cette année, le pôle Formation s'est encore plus harmonisé afin d'adapter son offre au soutien de la mise en place du Parcours pédagogique dans les groupes locaux durant l'année. **Ainsi, chaque session de formation a mis l'accent sur une ou plusieurs étapes du Parcours pour outiller au mieux les Connecteurs et Connectrices afin qu'ils et elles puissent animer le Parcours.**

LA FORMATION INTERNE DES MANAGERS ET RESPONSABLES (FIRM)

Type : Métier

Date : 12 octobre 2019

Lieu : La Générale, Montreuil

Public : Membres des CoPils et groupes locaux

Durant le week-end de lancement et en amont de l'Assemblée générale, **cette formation permet la prise de fonction des nouveaux membres des comités de pilotage locaux.** Cette année, nous avons donné une place plus importante au Parcours, avec un module dédié transmis aux responsables de groupe, responsables parcours et déléguées territoriales dans le but qu'ils et elles s'approprient sa logique et les outils associés (passeport, calendrier).

La formation des cinq déléguées territoriales a eu lieu en parallèle des formations des CoPils afin de comprendre les enjeux et aspects techniques de chacune des responsabilités pour pouvoir les accompagner au mieux.

Deux responsables vie locale de l'année précédente ont pensé et développé, avec le pôle Formation, un module de formation à destination des responsables vie locale, basé sur leur expérience, afin d'armer au mieux les responsables vie locale de l'année 2019-2020.

LA FORMATION ANNUELLE DES CONNECTEURS ET CONNECTRICES (FAC)

Type : Creuset

Dates : du 31 octobre au 3 novembre 2019

Lieu : Maison familiale et rurale du Gâtinais, Souppes-sur-Loing (77)

Public : Membres en responsabilité

Cette formation a pour but d'apporter des connaissances et des compétences sur des sujets de fond abordés par l'association ainsi que de permettre un temps de vie commune. Deux niveaux de formation sont proposés pour tous les modules de formation : initial et expérimenté (fondamentaux et exégèses pour les trois religions abrahamiques, athéisme, bouddhisme, laïcité, communication non violente, identité, Coexistence active, autonomie financière, Kawaa, tenue de stand, être ambassadeur de Coexister, Parcours...) répartis en trois groupes de formation. Cette année nous avons maintenu la possibilité de s'inscrire pour les modules qu'on avait envie de suivre. Les modules étaient soit sur trois thèmes différents soit sur deux niveaux.

Lors de la FAC, des formateurs externes à l'association sont sollicités sur des sujets spécifiques. Trois bénévoles ont été sollicités pour former aux modules d'exégèse du judaïsme et du christianisme. D'autre part, Convivencia prend en charge une grande partie des modules dispensés.

Par ailleurs, **les stagiaires ont été réparti-es en équipes afin de renforcer la vie commune sur le lieu.** Des activités et animations étaient organisées chaque jour par le pôle Formation, accompagnées par une bénévole formée lors de la FIF.



LES FORMATIONS À LA SENSIBILISATION (FAS)

Type : Métier

Dates et lieux :

- Paris (*Kiwanda*) : 30 novembre et 1er décembre 2019 ; 1^{er} et 2 février 2020 ;
- Rennes (Temple EPUF) : 7 et 8 décembre 2019 ;
- Lyon (église Saint-André) : 15 et 16 février 2020 ;

Public : Coexistant-es et volontaires en Service Civique

Ces formations ont pour objet d'outiller les sensibilisateurs et sensibilisatrices, intervenants et intervenantes des ateliers *Coexister en milieu scolaire*. Les sensibilisations auprès de publics extérieurs demandent des compétences spécifiques, une bonne maîtrise des « éléments de

langage » propre à l'association et des notions d'animation de groupes. **Afin de pouvoir s'inscrire aux sessions de formation, il faut préalablement avoir commencé à vivre le Parcours du Coexistant pendant quelques mois pour apporter un réel témoignage de la *Coexistence active*.**

Cette année, nous avons entériné le format unique de FAS, alternant théorie et pratique lors d'un « marathon » sur tout le week-end de la formation.

Les formateurs étaient des Coexistantes et Coexistants formés lors de la FIF en octobre 2019, accompagnés de formatrices salariées de l'association. Ils et elles ont pu mettre en pratique ce qu'ils et elles ont appris et créer du lien avec les nouveaux sensibilisateurs et sensibilisatrices de l'association.

LES FORMATIONS SPÉCIFIQUE

POUR LES VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE

LA FORMATION INTERNE DES SERVICES CIVIQUES (FISC)

Type : Métier

Date : 11 octobre 2019

Lieu : *Kiwanda*, Paris

Les volontaires en Service Civique effectuent leur mission à 25 heures par semaine. **Nous organisons une session de formation pour leur expliciter le cadre administratif du volontariat et pour répondre à leurs questions.** La sensibilisation représente une part importante de leur mission de volontariat. Un accent particulier a été mis sur la place de cette troisième étape du parcours pédagogique en amont de leur formation à la sensibilisation.

C'est aussi un premier temps qui leur donne l'occasion de se rencontrer autour d'activités de team building car ils sont répartis dans les différents groupes en France ainsi que dans l'équipe nationale. De plus, ce temps permet de parler de la philosophie du Service Civique. Un module ayant pour but de parler d'engagement leur a été proposé en ce sens.



LA FORMATION CIVIQUE ET CITOYENNE ET AU PROJET D'AVENIR (FCC)

Date : 29 février et 1er mars 2020

Lieu : *Kiwanda* et Mémorial de la Shoah à Paris

Public : Volontaires en Service Civique de l'association

La formation au projet d'avenir n'est pas obligatoire mais elle nous paraît très importante pour l'accompagnement des volontaires de l'association. **Elle aborde le sujet de l'après-volontariat par des ateliers d'identification de compétences par la relecture du volontariat, de rédaction de CV et lettres de motivation, et une présentation de l'Institut de l'Engagement qui peut les aider à mettre en place un projet précis.** Cette présentation a été faite par un de nos anciens volontaires, lauréat de l'Institut en 2018.

La formation civique et citoyenne commence le samedi après-midi, à la suite de la formation au projet d'avenir. Elle est obligatoire pour les volontaires en Service Civique et peut être délivrée en interne ou par un autre organisme. **Elle a pour but de les sensibiliser aux enjeux de la citoyenneté et de leur transmettre des valeurs pour mieux vivre ensemble. Nous avons décidé de garder comme thème le racisme et les discriminations pour cette formation, en faisant un rapide retour sur les définitions et dates essentielles. Il nous a semblé important de faire vivre une pratique mémorielle commune aux volontaires, et nous avons donc choisi de refaire une visite du Mémorial de la Shoah, suivie d'un temps de partage.** La journée a continué par un atelier d'élaboration d'actions de terrain pour que les volontaires prennent en main la préparation de la SEACRA, et puissent impulser une dynamique d'action locale.

LA FORMATION DE PRÉVENTION ET SECOURS CIVIQUE DE NIVEAU 1

Date : juin 2020

Lieu : décentralisée

Public : Volontaires en Service Civique

Il s'agit de la partie pratique de la formation civique et citoyenne. Obligatoire, la formation aux premiers secours doit être réalisée avant la fin du volontariat, auprès d'organismes certifiés. Le pôle Formation les aide à trouver la formation qui leur convient le mieux en matière de date et de localisation. Il s'occupe de la partie administrative et financière.

Cette année, seules cinq volontaires ont pu être formées. En effet, en raison du confinement, les formations PSC1 n'ont repris qu'à la mi-juin, après que la majorité de nos volontaires ont fini leur volontariat. Celui-ci n'a pas été invalidé pour autant du fait des circonstances exceptionnelles, mais nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour que les volontaires finissant leur contrat plus tard puissent suivre cette formation.



PÉDAGOGIE DE FORMATION

MISE À JOUR DES MODULES

Le pôle Formation prend le temps, chaque année, d'interroger ses modules et afin de les améliorer et que les contenus soient à jour. **Ainsi, le pôle s'est concentré cette année sur la mise à jour du module de Coexistence active de la FAS, testée à la FAS de Lyon. Nous avons également mis en place des fiches récapitulatives d'un module de FAS à destination des formateurs et formatrices pour les accompagner au mieux dans leur expérience de formation.** Cette méthode sera généralisée à tous les modules de formation de la FAS en 2020-2021.

Nous avons retravaillé le contenu théorique de la formation sur les racismes et l'antisémitisme dispensé lors de la FCC afin qu'il y ait davantage de liens entre la théorie et le passage à l'action que nous voulions susciter chez nos volontaires en Service Civique.

FORMATION À DISTANCE

Un module de formation à distance à l'identité de Coexister a été conçu en lien avec Convivencia afin de faire retravailler les futurs formateurs et formatrices internes à ce sujet. Nous envisageons de traduire d'autres modules par la suite.

Nous avons commencé à recenser les types de formations dispensées par Coexister que nous pourrions adapter à la transmission à distance. Ces réflexions seront poursuivies en 2020-2021 pour mettre en place une première partie des modules à distance. D'autre part, lors du week-end de clôture, des formateurs et formatrices de Coexister ainsi que d'anciens membres actifs ont participé à l'élaboration d'ateliers pratiques en ligne sur divers sujets. Cela a été une première expérience de transmission à distance devant un large public, que nous allons creuser en 2020-2021.

CONCLUSION

Cette année, les formations ont davantage mis l'accent sur la mise en place du parcours pédagogique de Coexister. Il est observé qu'en 2019-2020, les stagiaires étaient en grande partie de nouveaux responsables de CoPils Coexister, qui ont donc besoin d'être formés à tous les aspects de l'association. Nous avons pu travailler à rendre les formations plus accessibles en proposant des sessions de FAS en régions, afin de permettre plus d'occasions de rencontres entre des Coexistantes et Coexistants de toute la France.

Nous avons également pu mettre à contribution des Coexistantes et Coexistants pour transmettre les savoirs, savoir-faire et savoir-être promus par l'association dans une logique de transmission par les pairs que nous développerons davantage en 2020-2021. Nous élargissons l'équipe de formateurs et formatrices internes de Coexister et ouvrons la possibilité de former sur d'autres sessions de formation que les FAS. Nous allons ensemble travailler à l'amélioration des modules de formation existants et leur adaptation à la formation à distance.

PERSPECTIVES

L'orientation pour l'année 2020-2021 étant le rassemblement de la communauté des Coexistants et Coexistantes, le pôle Formation va renforcer les temps de vie commune durant les formations et permettre la création de liens entre des personnes engagées dans l'association depuis longtemps et celles nous rejoignant. Nous allons dès lors formaliser le parcours de transmission voté lors des Assises 2018.



Coordination nationale du Service Civique

La coordination nationale du volontariat en Service Civique faisait partie des objectifs d'année à la suite d'une orientation des Assises. Composée de la déléguée nationale à la formation et de la directrice des ressources humaines de l'association, elle a pour objectif d'accroître l'accompagnement et le suivi des volontaires en Service Civique et de leurs tuteurs et tutrices.

En collaboration avec l'Agence du Service Civique, la coordination nationale du volontariat en Service Civique a approfondi les formations et outils mis en place pour accompagner tuteurs et tutrices et volontaires en Service Civique.

Le volontariat en Service Civique a un impact extrêmement positif sur les jeunes engagés au sein de Coexister. Leur mission au sein de Coexister les a encouragés à faire de leur identité, notamment convictionnelle, un facteur d'épanouissement personnel et d'engagement au service de la société. Ce volontariat a, pour beaucoup de volontaires, engendré une transformation personnelle et une vision de la citoyenneté réfléchie. **Ils et elles y ont vécu une expérience positive de la diversité à travers un parcours éducatif et pédagogique.**

Durant l'année 2019, la coordination nationale et Coexister France ont accompagné des jeunes entre 18 et 25 ans, 41 % d'entre elle et eux ayant un niveau d'études équivalent au bac ou inférieur.

Lors des trois dernières années, la coordination nationale du Service Civique à Coexister a eu deux priorités, travaillées en étroite collaboration avec l'Agence du Service Civique :

- mettre en place des mécanismes permettant d'accueillir des jeunes de tout niveau de formation et permettre l'épanouissement de chacun et chacune dans sa mission ;
- mettre en place des mécanismes favorisant le recrutement de jeunes issus des quartiers prioritaires de la ville.

Après trois ans d'expérimentation et de retours sur expérience, avec les tuteurs et tutrices de Coexister, les mécanismes sont adoptés et définitivement mis en place. **Il s'agit de processus de recrutement inclusifs, d'adaptabilité de la mission, de recrutement par binômes de volontaires en Service Civique ayant des profils de formation et d'origine géographique variés, de formation des tuteurs et tutrices en externe et en interne et de formations et de rassemblements réguliers des volontaires en Service Civique durant la mission.** Ces mécanismes sont des mécanismes d'inclusion, la flexibilité permettant aux tuteurs et tutrices, ainsi qu'à la mission, de s'adapter à la personne.

Afin de peaufiner cette capacité à accueillir tous les jeunes, **la coordination nationale du Service Civique travaillera avec l'Agence du Service Civique, pendant les deux prochaines années, à l'accueil de jeunes en situation de handicap.** Les missions étant déjà adaptées, les principaux ajustements à effectuer sont sur la formation de tous les tuteurs et toutes les tutrices sur le sujet (l'accueil de jeunes volontaires en situation de handicap se faisant déjà, mais uniquement avec nos tuteurs et tutrices ayant été formés sur le sujet dans leur environnement personnel).

PERSPECTIVES

Pour les trois prochaines années, la coordination nationale du Service Civique de Coexister va accompagner des structures à la mise en place du Service Civique en leur sein, par le biais de **l'intermédiation**. Cette possibilité, encouragée par l'Agence du Service Civique, permet à des structures n'ayant pas encore l'agrément, d'être mentorées par des associations ayant une bonne connaissance et maîtrise de l'accueil de jeunes volontaires afin de favoriser un Service Civique pour tous et toutes.



ACTIVITÉ 2

Défendre la *Coexistence active*

Coexister favorise la rencontre et l'amitié entre des jeunes de différentes convictions religieuses, philosophiques et spirituelles au service de la paix, de l'inclusion et de la cohésion. Pour cela, elle propose une philosophie et méthode éducative : la Coexistence active.

Les 5 membres du Bureau National de Coexister travaillent tout au long de l'année à promouvoir la Coexistence active à travers des actions de plaidoyer pertinentes au regard du contexte sociétal. L'enjeu est de favoriser l'émergence d'un modèle de société au sein duquel il est possible de vivre pleinement la pluralité de ses identités et de vivre une expérience positive de la diversité. Pour rappel, Coexister est statutairement une association aconfessionnelle et apolitique.

Le plaidoyer

Depuis 2009, les membres successifs du bureau national portent, défendent et affinent le plaidoyer de Coexister qui nourrit sa vision « agir pour mieux vivre ensemble » pour favoriser la paix pour toutes et tous et l'inclusion pour chacune et chacun. Le plaidoyer s'est toujours décliné à partir des thématiques et priorités politiques liées à Coexister : la lutte contre les racismes, l'islamophobie et l'antisémitisme, l'éducation au fait religieux, la laïcité, la mixité sociale, la vie associative, l'engagement des jeunes et l'économie sociale et solidaire.

ASSISES

La Commission sur le plaidoyer politique des Assises 2018 (ComaPol) a travaillé sur des propositions politiques mais également sur la forme que doit prendre ce plaidoyer et le cadre qui l'entoure. Le bureau national s'est donc concentré cette année sur deux orientations proposées par la ComaPol, approuvées par l'Assemblée générale et entérinées par le conseil d'administration.

Ces deux orientations sont : « créer un pôle plaidoyer » et « dans le plaidoyer, résumer les 7 axes par 7 mots positifs ».

Le bureau national a acté la création d'un pôle Plaidoyer et a renforcé l'implication du conseil d'administration dans celui-ci notamment en portant en son sein des réflexions autour, par exemple : des propositions politiques dans le cadre des municipales, du lien entre les violences policières liées au racisme et le plaidoyer de Coexister et des pratiques mémorielles.

La deuxième partie de l'année associative a été l'occasion de repenser la structure même du plaidoyer de Coexister. Si d'abord la réflexion était de renommer l'axe « racisme » par un mot positif, le bureau national a travaillé, des mois durant, à rendre plus lisible, à en simplifier la structure, à la rendre exhaustive.

Ainsi après un plaidoyer en 7 axes, Coexister s'est officiellement dotée d'un plaidoyer en trois axes :

1. La liberté des convictions et l'inclusion de toutes les diversités #laïcité.
2. L'éducation à la paix #éducation.
3. L'engagement des jeunes #jeunesse.

Ce plaidoyer et ses axes déclinés sont détaillés sur le site web à la page suivante : <https://www.coexister.fr/notre-plaidoyer/>

LA DÉFENSE DU PLAIDOYER

Le pôle Plaidoyer de Coexister est chargé de la défense du plaidoyer sous toutes ses formes : représentations politiques, auditions parlementaires et sénatoriales, rendez-vous gouvernementaux, représentations médiatiques et communication publique.

La communication publique est généralement la vitrine visible de la défense du plaidoyer.

Nous avons publié deux communiqués principaux cette année 2019-2020 :

- un communiqué dénonçant et condamnant le climat délétère, les paroles et les actes islamophobes répétés entre septembre et octobre 2019 ;
- un communiqué appelant à se joindre à la marche contre l'islamophobie du 17 novembre.

À la suite de la publication de ces deux communiqués, le bureau national a fait face à des questionnements concernant le plaidoyer, des interrogations sur le fond, la forme, l'intensité et la radicalité des axes défendus. À la suite de ces discussions, le bureau national a décidé de créer une lettre d'actualité mensuelle à destination des membres de Coexister afin de communiquer davantage sur toutes les actions « hors communiqués » portées par le bureau national.

En plus des communiqués publics, Coexister a été représentée dans diverses conférences et représentations médiatiques. Coexister a également été auditionnée par l'Assemblée nationale sur la loi Avia, luttant contre les discours de haine en ligne.



Les campagnes de sensibilisation

Très présente sur les réseaux sociaux, Coexister propose tous les ans trois grands temps forts de sensibilisation auprès du grand public. Ces campagnes de sensibilisation sont toujours ancrées dans une réalité de terrain et d'action. **Afin de valoriser notre action de terrain, les Coexistantes et Coexistants sont invités chaque année à vivre une même activité simultanément sur tout le territoire à l'occasion de trois grands rendez-vous : la journée nationale de la laïcité (9 décembre), la semaine d'action et d'éducation contre les racismes et l'antisémitisme (mars) et la semaine de la fraternité (mai).**

OBJECTIFS

- sensibiliser le grand public aux sujets majeurs de Coexister ;
- mettre en lumière la méthode de Coexister comme solution concrète, en relation avec des dynamiques nationales et internationales ;
- démultiplier l'impact de Coexister et le sentiment d'appartenance par une mobilisation ponctuelle à travers toute la France.

En 2019-2020, les grèves du mois de décembre et le confinement ont quelque peu modifié ces campagnes de sensibilisation.

La journée nationale de la laïcité a vu une grosse mobilisation des sensibilisateurs et sensibilisatrices afin d'assurer tous les ateliers Coexister ayant lieu simultanément dans les établissements scolaires malgré les transports difficiles.

La semaine d'actions et d'éducation contre les racismes et l'antisémitisme a été reportée. En effet, lors de cette semaine, les Coexistants et Coexistantes se mobilisent pour organiser des événements contre le discours de haine en ligne et hors ligne. Simultanément, Coexister publie son enquête annuelle sur l'état des préjugés des jeunes Français et Françaises sur l'année et se mobilise pour des actions de sensibilisation en ligne et dans le voisinage des groupes locaux. En raison de la situation sanitaire, la semaine a été reportée en fin d'année 2020. Coexister a donc également reporté ses actions.

La Journée du Vivre-Ensemble en paix était en sortie de confinement. Une mobilisation a été organisée avec le Laboratoire de la Fraternité afin de mettre en lumière l'état de la fraternité en France à une période où il est plus que nécessaire de rappeler cette valeur fondamentale. Dans ce cadre, l'édition 2020 du Baromètre de la Fraternité a été envoyée à 350 établissements scolaires et 250 partenaires associatifs. Cette action a été complétée par une campagne en ligne pour sensibiliser à l'importance du vivre ensemble, sous forme d'appel à l'action par les Coexistants et Coexistantes à agir à l'échelle de son quartier.

PERSPECTIVES

Pour l'année prochaine, les kits-outils de ces différents temps forts vont être étoffés, intégrés au calendrier d'année et au passeport Coexister pour faciliter la mobilisation par les membres des comités de pilotages.



Coexister dans les médias

Islam - 7 juin 2020

FOI ET ESPÉRANCE - #KIFFTARUE

<https://www.france.tv/france-2/islam/1532793-foi-et-esperance.html>



Le réalisateur Roberto Lugones a suivi deux coexistantes d'Île de France, Waffa et Caroline lors de leur opération de collage de cœurs dans la rue pour #KiffTaRue. Il a également interviewé Radia Bakkouch à propos de l'action de Coexister en faveur de la Fraternité.

Le Parisien - 6 février 2020

ELOQUENTIA, COEXISTER... CES ASSOCIATIONS QUI ŒUVRENT POUR LE VIVRE ENSEMBLE

<https://www.leparisien.fr/societe/eloquentia-coexister-ces-associations-qui-oeuvrent-pour-le-vivre-ensemble-06-02-2020-8253906.php>



« En dix ans d'existence, on a permis 50 000 liens d'amitié improbables, entre des gens qui ne se seraient jamais rencontrés ailleurs que chez nous »

Samuel Grzybowski

Des associations œuvrent au quotidien pour dénouer les tensions entre les générations, les religions, les quartiers, les points de vue opposés... Voici quelques pépites, piochées parmi ces initiatives qui, au quotidien, donnent sa consistance au vivre-ensemble.

La recherche-action

Coexister favorise la rencontre et l'amitié entre des jeunes de différentes convictions religieuses, philosophiques et spirituelles au service de la paix, de l'inclusion et de la cohésion. Pour cela, elle propose une philosophie et méthode éducative : la Coexistence active

Après une année d'idéation en 2018-2019, le pôle Recherche du mouvement Coexister a officiellement été créé pendant l'année 2019-2020. Le pôle Recherche du mouvement Coexister est le coeur de notre stratégie de recherche-action afin de démontrer la pertinence et les impacts de nos actions éducatives et de plaidoyer.

La création du pôle Recherche du Mouvement Coexister s'inscrit donc dans la continuité de ses activités dans une volonté de structuration, de pérennisation et d'exploitation analytique des données collectées depuis 2009. Il existe de nombreux lieux de recherche qui étudient l'interreligieux, le pluralisme ou la diversité religieuse. La mission innovatrice du pôle Recherche du Mouvement Coexister sera d'étudier l'utilisation de la pratique interconvictionnelle dans les différentes étapes des processus de paix. Il s'agira d'analyser son rôle, de la résolution des conflits à la consolidation de la paix, afin d'en tirer des recommandations pour innover sur la méthode pédagogique et l'action de plaidoyer du mouvement. L'intuition fondatrice de Coexister étant que la paix durable se conscientise, s'apprend et s'expérimente, ces recommandations permettront de construire des outils innovants de

transmission et de partage à destination des praticiens et des éducateurs dans le monde.

Ce pôle Recherche et ses objectifs sont ambitieux. Pour commencer le travail autour de cette action, il a été décidé que les deux actions principales en 2019-2020 sont : la mise en place d'un conseil scientifique et le lancement officiel de la mesure d'impact.



Le conseil scientifique

ASSISES

Créer un conseil scientifique est une des orientations des Assises 2018 : « Composer un comité scientifique inter-branches pour écrire l'analyse du problème de société que Coexister contribue à réduire ».

Il a donc été créé comme un lieu de réflexion collective constitué de chercheurs, chercheuses, praticiens et de praticiennes. Il est composé d'une équipe pluridisciplinaire chargée d'accompagner l'activité du pôle Recherche de Coexister dont la mission est d'étudier l'usage des pratiques interconvictionnelles dans les processus de paix dans les différentes régions du monde avec une attention particulière portée au contexte français et européen. Il réunit des personnes ayant développé une expertise sur la paix et son apprentissage, les processus de paix, l'interreligieux, l'interconvictionnel, le fait religieux, le pluralisme, les diversités, la transformation des conflits, la liberté de conscience, la responsabilité des convictions et les contextes historiques, religieux, géopolitiques et sociologiques des différentes régions du monde.

Le conseil scientifique participe à la dynamique du pôle Recherche du Mouvement Coexister. Il apporte une assise scientifique à la volonté de démontrer la pertinence des pratiques interconvictionnelles dans la construction de la paix. Les membres du conseil scientifique seront appelés à apporter un regard sur la méthode, les outils, les pratiques du Mouvement Coexister. Ils pourront également être sollicités pour des relectures, des avis et, s'ils le souhaitent, des productions et de la littérature.

Il est composé de 25 membres et s'est réuni en janvier et avril 2020. Le conseil s'est prononcé lors de ces deux réunions sur la méthodologie de l'enquête sur les préjugés, sur les entretiens menés par le programme InterFaith Tour, sur l'étude des problèmes auxquels répond le Mouvement Coexister, sur la mesure d'impact et sur la place que Coexister doit prendre dans cette période bouleversée par une pandémie mondiale.

La mesure d'impact ASSISES

Depuis mai 2019, Coexister a commencé un vaste projet d'étude d'impact en collaboration avec l'Agence Phare. L'ambition est d'étudier l'impact de Coexister auprès de ses trois principaux bénéficiaires : les Coexistant-es, les Connecteurs et Connectrices et les élèves des collèges et lycées. Le projet prendra fin en septembre 2021.

EN 2019-2020, UNE PREMIÈRE PHASE DE L'ÉTUDE A ÉTÉ

CONDUITE AUPRÈS DES CONNECTEURS ET DES CONNECTRICES.

LES TROIS OBJECTIFS DE L'ÉTUDE D'IMPACT



Améliorer la pertinence des programmes éducatifs de Coexister



Renforcer l'impact de Coexister sur ses bénéficiaires



Alimenter les réflexions stratégiques afin notamment de renforcer le plaidoyer de Coexister

Le premier objectif de l'étude d'impact est de **comprendre si les programmes et activités proposés pour les élèves en milieu scolaire, les Coexistant-s et les Connecteurs et Connectrices sont bien pertinents pour ces publics**. Il s'agit donc de comprendre si ces programmes ou activités répondent à des besoins et/ou des attentes des publics, et si ces besoins et/ou attentes ne sont pas déjà pourvus, par exemple, par leur environnement familial, amical, ou scolaire.

Le deuxième objectif pour Coexister est de **pouvoir mieux comprendre la diversité des impacts de ses programmes sur les publics pour identifier concrètement les points de réussite, mais aussi d'amélioration de certaines activités**. Il est probable que certains programmes soient plus efficaces auprès de certains publics en fonction de leurs différentes caractéristiques (âge, genre, types de convictions, niveau de diplôme, territoire), et donc des conditions de vie, de travail, et d'engagement de départ des publics.

Enfin, **le troisième objectif de l'étude d'impact social est de venir renforcer le chantier stratégique « recherche » de l'association, et notamment les échanges du comité**

scientifique de l'association récemment constitué. Les travaux de recherche sur le dialogue et le passage à l'action interconvictionnelle demeurent peu nombreux, notamment en France. Coexister constitue un objet de recherche nouveau et intéressant à plusieurs égards. Ce projet d'étude d'impact viendra nourrir le travail du pôle Recherche de Coexister.

L'ÉTUDE D'IMPACT AUPRÈS DES CONNECTEURS ET DES CONNECTRICES

L'étude des **trajectoires d'engagement** des Connecteurs et Connectrices est doublement intéressante. Elle permet, d'une part, de s'interroger sur **les effets durables et de long terme de Coexister sur la transformation personnelle et collective des jeunes** qui ont le plus d'ancienneté au sein de l'association et qui ont le plus participé à des formations et à la vie de l'association.

Ces premiers résultats d'impact sur les Connecteurs et Connectrices sont un point de repère important pour comprendre la différence entre la situation de les Connecteurs et Connectrices, celle des Coexistant-es et celle des jeunes scolaires.

Cette première phase de l'étude d'impact offre la possibilité, d'autre part, de mieux comprendre **comment les les Connecteurs et Connectrices disposent de compétences pour organiser les activités des Coexistant-es et donc contribuer, potentiellement aux impacts du Parcours Coexister sur ceux et celles-ci**.

Le rapport analysant l'impact de Coexister sur les les Connecteurs et Connectrices sera finalisé en octobre 2020. Les deux phases suivantes du projet ont débuté dès mai 2020. Les résultats de l'étude d'impact auprès des Coexistant-es et des scolaires seront disponibles à l'automne 2021.

Partie 2

Les écosystèmes de Coexister

Collaborer pour démultiplier les impacts de Coexister

Afin de créer des synergies et de favoriser les projets collaboratifs, des partenaires très divers entourent Coexister.

Nos partenaires publics

NATIONAL

L'action de Coexister s'inscrit dans les portefeuilles de plusieurs ministères et organisations gouvernementales, Observatoire de la laïcité, ministère de l'Éducation nationale ou encore le ministère de la Cohésion des territoires. Ces instances sont destinataires du plaidoyer de Coexister, donc des propositions d'actions ou de politiques publiques favorisant un cadre sociétal où il est possible de mieux vivre l'expérience de Coexister. Ces propositions viennent du terrain, de l'expérience et de la gouvernance élue démocratiquement. La mise en place de partenariats durables est essentielle également pour le développement en qualité et en quantité de l'impact.

Pour la première année de convention pluriannuelle d'objectif avec l'**Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT)**, la collaboration s'est renforcée par le travail étroit avec plusieurs services de l'agence. La période Covid ayant été un moment fort de mobilisation des groupes Coexister travaillant dans les quartiers prioritaires de la ville afin de créer des espaces de discussion et de création de liens pendant cette période difficile.

L'expertise de Coexister sur l'accueil de jeunes en Service Civique a été réitérée par le renouvellement de son siège au **comité stratégique de l'Agence de Service civique**. La mise en place de l'intermédiation permettra également de continuer à diffuser la pédagogie d'accueil de toutes et tous les jeunes sans discrimination.

Ensuite, 11 ans après la fondation de Coexister par une action de don du sang, l'**Établissement français du sang (EFS)** et Coexister ont signé une convention de partenariat favorisant l'organisation de collectes par tous les groupes locaux de Coexister et la sensibilisation au don du sang lors des ateliers en milieu scolaire organisés par Coexister.

De plus, Coexister est devenue membre du comité national d'échange - dons de sang et patients afin de représenter l'action de la jeunesse dans les dons de sang et de ses composants.

Finalement, concernant les établissements scolaires, l'année 2019-2020 a vu une baisse du nombre de sensibilisations en présentiel. Cependant, plusieurs établissements nous ont contactés afin d'avoir du contenu numérique sur nos sujets. Le pôle Sensibilisation a donc été mobilisé afin d'envoyer aux établissements partenaires du contenu numérique et des outils pédagogiques pour que les enseignants puissent engager des réflexions avec leurs élèves lors des cours à distance.



INTERNATIONAL



AMBASSADE AMÉRICAINE

Face à cette année particulière, transformée par la Covid-19 et le confinement, l'Ambassade américaine a permis à Coexister de mettre en place le projet #CoeurOnA. Cette mobilisation en ligne a permis à 1 847 Coexistants et Coexistantes de renforcer le lien social même à distance.



Le conseil stratégique

Mis en place en 2018, le conseil stratégique a permis de démultiplier les effets bénéfiques des conseils avisés de nos mentors en favorisant l'intelligence collective à l'occasion de deux conseils stratégiques par an. Les membres sont invités à accompagner le développement du projet éducatif et pédagogique de Coexister et du modèle économique hybride du Mouvement Coexister à raison de deux réunions par an.

Écosystème privé

Le modèle économique du Mouvement Coexister est hybride. Les principaux leviers de financement sont les financements privés et publics et l'autofinancement. L'objectif est d'augmenter la part de l'autofinancement chaque année.

Pour mener à bien la transition progressive de son modèle économique vers un autofinancement toujours plus important, Coexister a besoin d'être accompagnée par ses partenaires privés afin de développer des projets clefs qui permettront au mouvement de faire des économies d'échelle (production d'outils numériques, optimisation du plan de formation...).

Dans cette dynamique d'identification des leviers de stabilisation du modèle économique de Coexister France, une majorité du financement de l'année 2019-2020 a été assurée grâce au renouvellement et à la mise en place de partenariats avec des fondations familiales et d'entreprises, mais aussi grâce à la confiance de nouveaux partenaires nationaux et territoriaux.

FONDATION PWC FRANCE

En 2020, dans le cadre de la 12^e édition du programme «Votre Projet, Notre Projet», PriceWaterhouseCoopers (PWC) a soutenu le développement d'une plateforme en ligne, visant à mettre en relation les établissements souhaitant accueillir un atelier de sensibilisation, et les sensibilisateurs et sensibilisatrices.

KALÉIDOSCOPE

Depuis 2018, le soutien de la fondation Kaléidoscope permet au pôle Pédagogie de Coexister de travailler à l'optimisation du projet éducatif et pédagogique du Parcours Coexister et à la création de nouveaux outils pédagogiques à destination des jeunes.

FONDATION PRAIRIAL

De janvier à mars 2019, avec le soutien de la fondation Prairial, Coexister a organisé sa première tournée pédagogique. Le but de cette tournée était de conforter l'appropriation des outils d'accompagnement et de la pédagogie du Parcours Coexister par les groupes à travers la récolte de données et leurs perspectives sur les six prochains mois.

Certains de nos partenaires accompagnent le développement de Coexister dans le cadre de missions de mécénat de compétences.

DEVOTEAM

Devoteam propose des missions de conseil en technologies innovantes sous la forme de mécénat de compétences aux associations. En 2019-2020, Coexister a bénéficié de deux missions d'accompagnement, l'une pour implémenter Salesforce et la seconde pour optimiser l'utilisation des outils Google.

SHARE.IT

En 2019-2020, nous avons clôturé la mission d'accompagnement de Share.it. La plateforme numérique visant à simplifier l'organisation logistique des ateliers de sensibilisation en milieu scolaire est désormais opérationnelle.

FONDATION TOTAL

La fondation Total propose aux collaborateurs du groupe Total de mener des missions de mécénat de compétences auprès des associations soutenues par la fondation. Coexister bénéficie d'une mission de conseil afin de renforcer son autofinancement.

FONDATION HIPPOCRÈNE & LE FONDS DE DOTATION APRÈS-DEMAIN

La fondation Hippocrène et le fonds de dotation Après-Demain ont permis à Coexister de bénéficier de l'accompagnement de l'association Passerelles & Compétences afin de penser et agir au mieux dans le contexte de la Covid-19.

Écosystème d'intérêt général

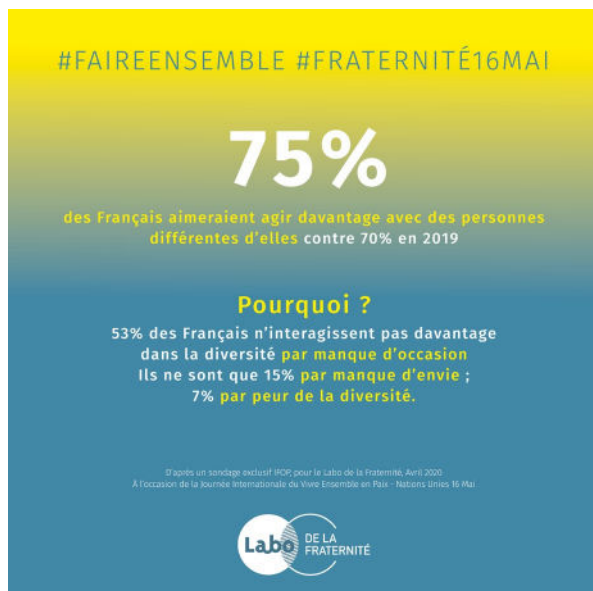
NATIONAL

LE LABORATOIRE DE LA FRATERNITÉ

Coexister France a co-fondé un collectif d'organismes appelé Le Laboratoire de la Fraternité qui a pour but de mettre en valeur les initiatives qui agissent au quotidien pour rendre la fraternité concrète et vivante partout en France, et porte un plaidoyer pour que la fraternité soit un référentiel dans les prises de décisions politiques et sociétales.

L'un de ses moyens d'action est le lancement annuel d'un baromètre de la fraternité. En 2020, le baromètre a été publié en partenariat pour la première année avec l'Ifop. Le collectif avait décidé, en partenariat avec la fondation Monoprix, de faire un focus sur la perception des Français et Françaises sur le sans-abrisme. Au vu de la situation sanitaire en France, un autre focus fraternité et période de confinement a été ajouté.

Le 16 mai 2020 est tombée la semaine du déconfinement national et les chiffres phares du baromètre ont été publiés en exclusivité dans Le Parisien. Voici les chiffres intéressants de l'année :



FORUM FRANÇAIS DE LA JEUNESSE (FFJ)

Le Forum français de la Jeunesse est un espace de représentation des jeunes par eux-mêmes, et de travail sur les enjeux que traverse notre société. Le Forum français de la Jeunesse (FFJ) s'est créé le 20 juin 2012. Il vit par la volonté des principales organisations gérées et animées par des jeunes. Celle de voir, en France, la jeunesse prendre la parole afin de faire avancer le débat public. Par-delà leurs divergences, ces organisations associatives, syndicales, politiques et mutualistes sont convaincues que la jeunesse a une parole à apporter à notre société.

Coexister France est membre du FFJ depuis 2016. Après avoir été membre du bureau du FFJ pendant deux ans, Coexister France fait partie du conseil d'administration qui se réunit quatre fois par an. Coexister France est également représentée dans deux des commissions de travail du FFJ : sa présidente est co-rapporteuse de la commission « Diversité et inclusion » et Gustave Dodart, Coexistant nommé par le bureau national, était dans la commission « Europe et international ».

Coexister France a porté également deux représentations politiques du FFJ : Théophile Grzybowski fait partie du comité « éducadroit » du défenseur des droits et Radia Bakkouch a été nommée au COJ (conseil d'orientation des politiques de jeunesse) en juin 2020 pour trois ans.

Les missions du COJ sont donc de trois ordres : expertise, initiative, évaluation. Son rôle est de présenter au Gouvernement un rapport d'activité annuel et il peut être consulté de manière facultative sur les projets législatifs ou réglementaires à l'initiative du Premier ministre ou du ministre chargé de la Jeunesse. Le conseil dispose en effet aussi d'un pouvoir d'initiative pour adresser au Gouvernement toute proposition en vue d'améliorer la situation des jeunes dans notre pays.

Radia Bakkouch est donc titulaire au sein de la commission Éducation populaire du COJ et au sein de la formation spécialisée pour l'obtention des agréments jeunesse éducation populaire.

COMITÉ POUR LES RELATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES DES ASSOCIATIONS DE JEUNESSE ET D'ÉDUCATION POPULAIRE (CNAJEP)

Coexister a obtenu l'agrément Jeunesse et Education Populaire. Trois mois plus tard, il a été décidé d'entamer les procédures pour intégrer le CNAJEP. Cette action répond à l'orientation des Assises « d'agir régulièrement en coalition avec d'autres partenaires pour porter nos idées ».

Le CNAJEP est le Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire. Il réunit plus de 70 mouvements nationaux de jeunesse et d'éducation populaire, qui rassemblent près de 100 000 associations locales, mobilisent plus de 500 000 jeunes engagés dans des projets et concernent plus de 10 millions de personnes (enfants, jeunes, adultes). Il est la plus ancienne et importante coalition des organisations de jeunesse et d'éducation populaire.

Après huit mois de procédure et d'instruction, Coexister a officiellement rejoint le CNAJEP en juin 2020. Coexister souhaite y approfondir ses outils d'éducation populaire par l'échange de bonnes pratiques avec les autres membres et également y apporter son expertise sur les notions d'inclusion et de lutte contre les discriminations.

REPRÉSENTATIONS STRATÉGIQUES

Radia Bakkouch représente Coexister au sein du conseil d'orientation de la fondation de la Mémoire de l'esclavage. C'est en lien direct avec l'axe « éducation à la paix » du plaidoyer. Coexister est également représentée au sein du conseil civique de l'institut « Open Diplomacy ».

LOCAL

Chaque groupe local Coexister est implanté dans une zone géographique et un écosystème associatif. En effet, tous les partenaires nationaux ont des relais locaux qui agissent quotidiennement avec les groupes locaux Coexister. De plus, grâce au parcours animé par les groupes locaux, leurs opérations de solidarité sont obligatoirement faites en lien avec un acteur associatif local dont c'est l'objet social.

INTERNATIONAL

Coexister a également de nombreux partenaires à l'international et se retrouve sollicité pour son expertise sur la situation française de l'interconvictionnel. Pour rappel, Coexister France fait partie du réseau URI (*United Religions Initiative*) et travaille avec les sections jeunes de RfP (*Religions for Peace*).

RFP (RELIGIONS FOR PEACE)

Bénédicte Charrier, pour Coexister France, et Éloi Deschamps, pour InterFaith Tour, ont représenté le mouvement à la 50^e assemblée générale de *Religions for Peace* à Lindau en Allemagne qui a réuni près de 1 000 acteurs et actrices interreligieux du monde entier. Ce travail a donné lieu ensuite à une réflexion stratégique qui s'est tenue à New York à l'ONU où Coexister a été représentée par Anne Plouy. Enfin, Radia Bakkouch a formé soixante personnes de quinze pays de la branche jeunesse de RfP Asie en décembre 2019.

URI (UNITED RELIGIONS INITIATIVE)

Coexister fait partie du réseau URI depuis plusieurs années. Radia Bakkouch a participé à l'assemblée générale de URI Europe qui s'est tenue en Macédoine du Nord. Elle est en lien régulier avec plusieurs dirigeant-es de URI tout au long de l'année.

MJC (MUSLIM JEWISH CONFERENCE)

Enfin, Radia Bakkouch a représenté Coexister France en Autriche lors de la 10^e *Muslim Jewish Conference* réunissant des leaders et des porteurs d'initiatives sur les relations juéo-musulmanes partout dans le monde. Cette conférence de cinq jours a été l'opportunité de créer des liens avec des initiatives qui portent les mêmes missions et ont les mêmes visions que Coexister dans le monde.

Partie 3

La gouvernance de Coexister

Expérimenter la démocratie participative

Coexister a toujours porté une attention particulière à la vie démocratique au sein de l'association. Cela fait partie intégrante de son fonctionnement et de son ADN. Il paraît indispensable de faire participer tous les membres de Coexister aux réflexions s'il est souhaité que le modèle de société défendu vienne de la force du collectif.

Pour rappel, les prérogatives stratégiques s'opèrent selon les trois temps suivants :

- à long terme, le conseil d'administration entérine les orientations votées par l'agora des Assises nationales. Celles-ci définissent des axes stratégiques et politiques pour trois ans ;
- à moyen terme, chaque année, le conseil d'administration adopte des axes stratégiques et politiques et anime des commissions ;
- à court terme, le bureau national s'assure quotidiennement de la bonne mise en place des axes stratégiques et politiques, en consultation avec l'équipe nationale.

Notre conseil d'administration 2019/2020



Administrateurs et administratrices :

**Loïc MARKET, Emma DUJARDIN, Mélanie CHEVRON,
Clothilde HENRY, Élise BAPTISTE-VOISIN,
Marie ANASTASIE, Antoine RICHARD, Guillaume OLLIER,
Alix REMY, Samuel BEGUIN, Sonia TOYB,
Mélanie BERNARD, Jean-Baptiste CORNET,
Emeline FONTAINE, Salima CHAY, Andréa MAURETTE**

Bureau national :

**Radia BAKKOUCH, Théophile GRZYBOWSKI,
Bénédicte CHARRIER, Thomas FREDON, Robin DELBE**

La vie démocratique

Depuis 2018, les instances démocratiques ont été renforcées et ont augmenté leurs échanges afin de prendre pleinement la conscience de leurs responsabilités. Par exemple, en plus des trois réunions annuelles du conseil d'administration, il y a eu des réunions supplémentaires sur des sujets spécifiques (le plaidoyer et la gestion financière des groupes locaux) tout au long de l'année. Le conseil d'administration a donc pu suivre attentivement les actions portées par l'équipe exécutive et prendre des décisions plus rapidement.

Pour la première fois, des commissions de travail ont été mises en place et animées par des membres du conseil d'administration et du bureau national comme acté par une orientation des Assises de 2018 : « Mettre en place des commissions thématiques de réflexion au sein du conseil d'administration ».

Le conseil d'administration, en début d'année, a décidé de mettre en place trois commissions : l'écriture inclusive à Coexister, les nouvelles formes d'engagement et les méthodes de plaidoyer. Ces commissions se sont réunies mensuellement pour réfléchir et échanger sur le sujet jusqu'à aboutir à une proposition mûre à présenter au conseil d'administration. Les commissions sur les nouvelles formes d'engagement et les méthodes de plaidoyer ont échangé et continueront sur l'année 2020-2021 si elles sont renouvelées par le conseil d'administration. La commission sur l'écriture inclusive a pour sa part rendu un rapport qui présentait trois préconisations qui ont été adoptées en réunion du conseil d'administration en juin.

Les préconisations adoptées sont les suivantes :

- la commission préconise donc d'encourager chaque Coexistant et chaque Coexistante à adopter une écriture plus inclusive dans ses différents cercles

de communication, avec une attention particulière à adopter lorsqu'il s'agit de communication à destination d'autres membres de l'association, car cela participe pleinement au développement des savoir-être nécessaires à la pratique de la *Coexistence active* ;

- la commission préconise donc que la communication de chaque groupe local adopte une écriture inclusive, qui utilise a minima les règles suivantes : user du féminin des fonctions, des mots épicènes, de la double flexion, des termes collectifs et le pluriel des noms, classer les énumérations par ordre alphabétique, ne plus employer « la Femme » et « l'Homme » pour désigner des catégories hétérogènes, bannir l'utilisation expressions sexistes ou basées sur des stéréotypes de genre. Cette pratique devra être accompagnée avec pédagogie par le pôle Communication comme les autres éléments de communication : orthographe, grammaire, charte graphique, logo, éléments visuels... ;
- la commission préconise donc que la communication nationale de Coexister adopte une écriture la plus inclusive possible afin de rester en cohérence avec le message défendu par l'association et de constituer un exemple pour l'ensemble des membres de l'association. Elle rappelle toutefois sa confiance en la direction de la communication pour adapter en cas de besoin certaines règles aux supports et contextes de communication qui le nécessiteraient.

Un nouveau conseil d'administration a été élu en juillet et prendra ses fonctions en octobre 2020. Les nouvelles administratrices et nouveaux administrateurs continueront le travail en commission et s'impliqueront sur d'autres sujets.



Partie 4

Conséquences du Covid-19

Ré-inventer le vivre-ensemble

Dans le contexte de crise sanitaire, Coexister a dû ré-inventer son action afin de soutenir au mieux ses bénéficiaires et pour continuer de favoriser la création de lien social malgré les mesures de distanciation physique.

COEXISTER FACE AU COVID-19

Les Coexistant·es lancent la mobilisation CœurOnA

La lutte contre la Covid-19 a bouleversé nos vies et particulièrement nos relations les un·es aux autres. L'isolement provoqué par le confinement a été une épreuve inédite pour chacun d'entre nous, nous obligeant à repenser la notion même de lien social. Un enjeu d'autant plus fort pour les groupes Coexister dont l'action quotidienne est de créer du lien social.

C'est pourquoi, **en réaction à l'urgence actuelle, Coexister a mis en place le programme #CoeurOnA. Ce programme a pris effet dans un contexte de crise sanitaire.** Les Coexistant·es se sont mobilisé·es afin de transformer leurs actions habituelles en actions compatibles avec le confinement puis avec les gestes barrières.

Cinq actions principales en sont ressorties et sont venues renforcer le vivre-ensemble et la cohésion sociale :

- Campagne de mobilisation #CoeurOnA : 80 000 followers et 28 000 jeunes bénéficiaires de Coexister ont été invités à se mobiliser pour créer du lien et améliorer le quotidien de tous à travers cinq actions clés.** Depuis le début de l'opération, 150 actions ont déjà permis d'améliorer le quotidien de 1 263 bénéficiaires fragilisés par le confinement (personnes isolées et en première ligne).



21 Kawaas en ligne, **10** dons du sang, **6700** messages de soutien pendant **#KiffTaRue**



C'était une bonne expérience de discuter de nos convictions et de la manière dont on vivait la situation sanitaire. Ça a permis à chacun de s'exprimer sur ses difficultés et de se soutenir. C'était cool aussi de voir Sophie, Coexistante de Lyon à notre café-discussion en visio !

Jérémy, Brest

#CoeurOnA #CoeurOnA
5 actions-clé pour créer du lien même à distance

- #EnsembleASang%**
Quel ? Donner son sang ou ses plaquettes individuellement et de manière synchronisée
Comment ? Pour savoir si on peut donner et où : www.donesang.efs.sante.fr
- #BasketChallenge**
Quel ? Faire les courses pour des personnes isolées, à risque ou travaillant en première ligne (soignants, services d'urgence, approvisionnement en énergie, nourriture, médicaments, matériel, ...)
Comment ? Écrire une petite annonce (désinfectée) dans son immeuble, s'inscrire sur www.entrepriseign.fr et rejoindre des groupes Facebook/applications d'entraide
- #VoisinsUnis**
Quel ? Soutenir moralement et rompre la solitude
Comment ? Organiser un relié d'appels téléphoniques et/ou envoyer des lettres, cartes postales ou banderoles de messages de soutien (bien désinfectées) aux personnes en maisons de retraite, en EHPAD ou à l'hôpital. Écrire une petite annonce (désinfectée) dans son immeuble pour aider à garder les enfants, faire du café et des gâteaux aux parents isolés et aux personnes en première ligne pour leur journée de travail. Rapprocher et suivre les conseils de la Croix Rouge ou d'entraide sur l'information et la distribution de kits d'hygiène pour protéger les personnes démunies/SDF/migrantes : <https://blog.entrourage.social>
- #LienOnLine**
Quel ? Discuter en ligne d'une thématique ou d'un film
Comment ? Lancer un événement sur une thématique via la page Facebook du groupe local avec un lien Hangout ou BigBlueButton (etc) ouvert.es à toutes.
- #CoeurOnA**
Quel ? Inonder les réseaux sociaux
Comment ? 1) Se prendre en photo avec une pancarte, un slogan, changer son filtre de photo de profil. Par ex: Soutien des SDF/jamaïs #if aussi simple en restaurant chez soi. Je prends soin de toi en restaurant chez moi.
 2) Partager des photos, screenshots des convi et visio pour inonder les réseaux avec #CoeurOnA et nos 5 actions accessibles à toutes.
 3) Relayer les règles élémentaires et des infos vérifiées.



- Mise à disposition de contenus pour les établissements scolaires :** Coexister a mis à disposition, pendant le confinement, du contenu numérique pour les enseignants et enseignantes afin de leur permettre de discuter avec les élèves des enjeux de la cohésion sociale liés au contexte. Des outils ont été ensuite proposés pour encourager les élèves à être acteurs du lien social à l'échelle de leur quartier.
- Opération #KiffTaRue :** à partir du 16 mai, les Coexistant-es se sont mobilisé-es pour accrocher des cœurs sur les portes et les fenêtres de leur voisinage et ont partagé leurs photos sur les réseaux sociaux. L'objectif de ce happening : porter un message positif et montrer que face à la peur de la maladie, la solitude et le risque du repli sur soi, ils et elles font le choix d'être plus fortes, ensemble.
- Journée du Vivre-Ensemble en paix :** à l'occasion de la Journée du Vivre-Ensemble en paix une mobilisation a été organisée avec le Laboratoire de la Fraternité afin de mettre en lumière l'état de la fraternité en France à une période où il est plus que nécessaire de rappeler cette valeur fondamentale. Dans ce cadre, l'édition 2020 du Baromètre de la Fraternité a été envoyée à 350 établissements scolaires et 250 partenaires associatifs. Cette action est complétée par une campagne en ligne pour sensibiliser à l'importance du vivre ensemble.
- Week-end de clôture :** temps fort du parcours des Coexistant-es, le week-end de clôture a été retravaillé, en tenant compte des contraintes sanitaires, pour proposer à chacun de faire un bilan inspirant de l'année écoulée au sein de Coexister et inviter les bénévoles actuels et le grand public à repenser leur engagement en faveur du vivre ensemble à travers une journée d'ateliers et jeux en ligne pour sensibiliser les jeunes, notamment au sein des quartiers prioritaires.

La période du confinement et de la fin d'année scolaire a été très intense de mobilisation de la communauté des Coexistant-es qui a co-construit des outils afin de maintenir le lien et lutter contre l'isolement. **Ces événements, en ligne, ont été l'occasion de créer du lien avec des personnes de différentes zones géographiques participant au même événement en ligne.**



Transformation de la Tournée InterFaith Tour

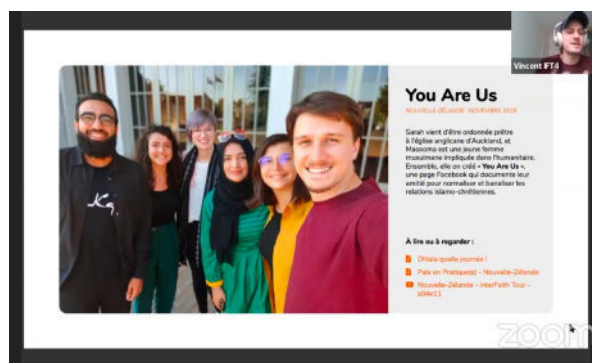
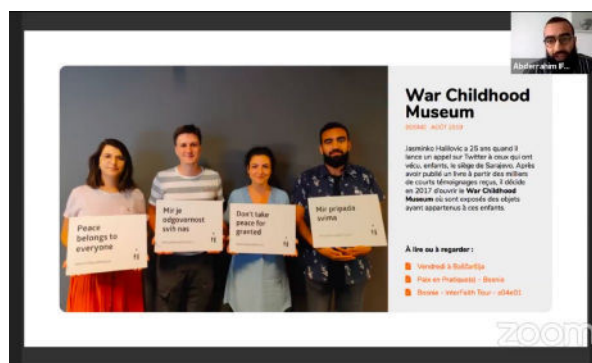
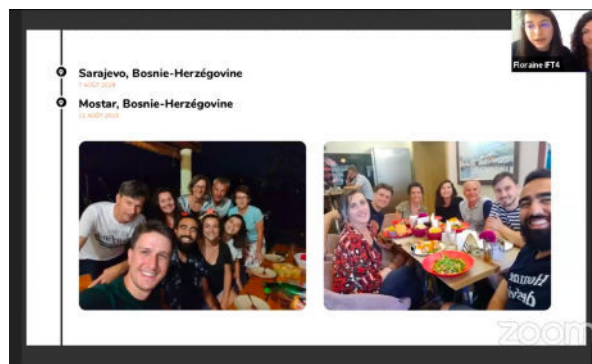
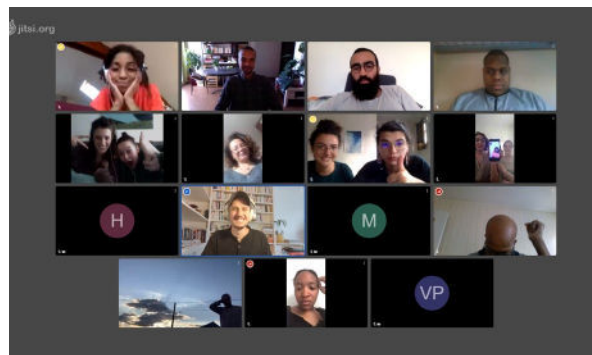
InterFaith Tour est un programme de tour du monde des initiatives interreligieuses et interconvictionnelles créé en 2012. Organisé et mené tous les deux ans par quatre jeunes de convictions différentes, il permet de faire connaître et de connecter des projets innovants qui utilisent l'interreligieux comme un outil pour créer du lien et construire la paix partout dans le monde. À la fin de leur tour du monde, les quatre jeunes se mettent au service de l'association Coexister pendant deux à trois mois afin d'organiser une tournée leur permettant de raconter leur périple et de faire rayonner les initiatives rencontrées.

Pour l'InterFaith Tour, qui devait avoir lieu du 14 avril au 6 juin 2020, l'objectif principal était d'aller à la rencontre des élèves de lycées de toute la France et de visiter les groupes Coexister afin de leur faire partager les bonnes pratiques rencontrées en tour du monde et de construire ensemble des modes de passage à l'action citoyenne.

Du fait de la crise de la Covid et du confinement, empêchant une tournée en présentiel, il a été décidé en mars 2020 d'adapter les objectifs et le déroulé de la tournée afin de répondre aux obligations sanitaires.

Les associations partenaires et établissements scolaires qui devaient recevoir les quatre jeunes ont préféré ne pas s'engager à organiser des événements en cette période, même à distance. **Il a donc été décidé que la tournée serait numérique et à la rencontre des jeunes engagés dans tous les groupes Coexister de France et d'Europe. Celle-ci a eu lieu du 13 avril au 10 mai 2020, l'équipe a rencontré une trentaine de groupes pour un atelier d'environ une heure et demie.** En parallèle, un plan de communication sur les réseaux sociaux a permis de mettre en lumière les initiatives rencontrées et de mettre en réseau les différents acteurs et actrices.

Finalement, **une conférence publique a eu lieu le 14 juin 2020, en direct sur les réseaux sociaux**, permettant aux partenaires et au grand public de connaître les initiatives rencontrées en tour du monde, leurs outils et pédagogie pour être des militants et militantes de la paix ainsi que des anecdotes de l'équipe sur leur vie quotidienne.



Report de la semaine d'éducation et d'actions contre les racismes et l'antisémitisme

Tous les ans, Coexister se mobilise pendant la semaine d'éducation et d'actions contre les racismes et l'antisémitisme, portée par la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH). Lors de cette semaine, Coexister publie son enquête annuelle sur l'état des préjugés des jeunes Français et Françaises sur

l'année et se mobilise pour des actions de sensibilisation en ligne et dans le voisinage des groupes locaux.

En raison de la situation sanitaire, la semaine a été reportée en fin d'année 2020. Coexister a donc également reporté ses actions.

Report des sensibilisations

Les sensibilisations du mois de mars au mois de juin 2020, c'est-à-dire à partir de la fermeture des établissements scolaires, ont été reportées. En effet, la question de mener ces sensibilisations à distance s'est posée. **Cependant, après consultation des établissements scolaires partenaires, ceux-ci préféraient avoir du contenu transmis par Coexister pour les aider à adapter leurs cours à distance. Cela a donc été fait sous forme de newsletters bimensuelles de mars 2020 à fin juin 2020.**



Partie 5

Remerciements

Ensemble, on va plus loin.

Bénévoles

MEMBRES DES COMITÉS DE PILOTAGES :

Adberahmaine MAMERI, Adélaïde HONDRE, Adelaide LAVALLEE, Adrien BADEDDJI, Agnès TRIPONEL,, Ahmed MAZARI, Alice FOREY, Alicia UNG, Alizée CAMBIER, Amine AÏT OUARRAOU, Anaëlle GAUTIER, Andréa MAURETTE, Angelica SABILE, Antiam DZENTIMA, Antoine RICHARD, Antoine ROLLAND, Audrey REICHLING, Aurélien BARGAIN, Aurélien BARTH, Aurore GUIGON, Aurore LECOMTE, Baptiste GUILLOTIN, Basma MAHFOUD, Beatriz OLIVIERA, Brice BAI, Camille LOMBARD, Casilde CARIOU, Cassien GBENOU, Céline GIANNETTI, Chahrazade BOUTOUSS, Charlotte NICPON, Clementina TAFURI, Déborah ANDOUARD, Dris EL ALAOUI, Eléna CILIBERTO, Elsa COURTEIX, Emeline FONTAINE, Ezra DAVID, Fanny DUFOUR, Fanny GRASSIET, Fatma CAKIR, Frédéric GBEDANDE, Gustave DODART, Gwenaëlle TETE, Harriet KLEPPER, Hava YILDIZ, Ibrahima KABA, Ilknur ZEYTUN, Ilyasse MAKHLOUFI, Imane SAID, Isaac CHAVELET, Ismail AKDOGAN, Jean-Baptiste CORNET, Jérémie FURIGA, Judith PITTELOUD, Julie TEISSEDDRE, Juliette ANTOINE, Juliette BESNARD, Karim FAREZ, Laïs-Salomé MASSOUSSI, Laurence SARCHER, Léane TASSET, Lison ALGLAVE, Louise LUTTRINGER, Louise SKRZYPCZAK, Louise TRUNET, Lucie CHAVELET, Ludivine CHECURA-ROJAS, Luzia POULAIN, Maeve MEZERGUES, Maïly HO-PIN, Marguerite KHANINE, Marie CHEVALLOT, Marie KONAN, Marie VALLOTTON Marie-Wandrille FOURNAGE, Marion CABRIDENC, Marion POINCARÉ, Mathilde GAND, Matthieu JOLY, Maurino FATA LIVIA, Maylis FERNANDEZ, Mélanie BERNARD, Melinda CORREIA ANTUNES, Melinda LEFGOUN, Miarisoa ANDRIANARIMIADASON, Mohamed YKHLEF, Monika FARAG, Morgane BESSON, Nada HARRAN, Nadjwa BOUTRIG, Naomi BISSOL, Nathalie OLLICHON, Nathanaël JEUNE, Nayane AMAYINA, Nicolas CABRIDENC, Ophélie BOUSSARD, Oriane Denantes, Osman HAMADI, Paul-Antoine KEMPF, Pauline BERGER, Pauline MARCOVICI-CLEJA, Pierre KIDZIE, Pierre-Jean DIVET, Raja OUKICH, Rania EL BIACHE, Reuben SMALLEY, Sabrina BARRE, Safie MBOUALA DIOP, Sarah BALEYARA, Sarah CARON, Sarah DESAUTARD, Sarah DUCHEMIN, Sofia MBOUALA DIOP, Sonia TOYB, Sophia KAKESE, Sophie BOREL, Sophie LOUVET, Steve PERRIN, Thessa GOMES, Thibaut FALLER, Tommy PIERRE, Victoire DEROUETTE, Victor OULI, Wacim MOUSSAOUI, Wafa SABIL, Wafaa TAHAR AMAR.

FORMATEURS ET FORMATRICES :

Alix REMY, Camille HARDIER, David AMANOU, Déborah VANDERVAEREN, Eloi DESCHAMPS, Guillaume OLLIER, Jean-Baptiste CORNET, Marie DUCHAMBON, Mathilde FARDET, Thibaud VINSON.

DÉLÉGUÉES TERRITORIALES :

Caroline KAUFMANN, Claire GRARD, Lola KLEINFINGER, Mathilde FARDET, Mélanie CHEVRON, Takwa MAKHLOUF.

CHARGÉ-ES DE MISSION AUPRÈS DU COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT :

Alizée CAMBIER, Claire LAINE DRIDI, Louis MENETEAU, Marie DUCHAMBON, Martin PLOUY, Thibaud VINSON.

Volontaires en service civique

Alban ALLOIX, Alexandre SEYFRIED, Alexis PETIN, Audrey AISHA, Audrey PRAX, Camille NAUDIN, Clara MARTINOT, Clémence MADINIER, Eloise TANTON, Gloria AKIMANA, Haïbata DIAKHITE, Jeanne REQUEDAT, Johnny TOP, Katia ZER-ROUKI, Marie PLOUY, Marine POUJOL, Mayvery CALOC, Oulfati ABDOU, Tina TRENAUX, Walter ROSSI, Yasmine EL IBOUD, Yasmine KHNIFRI.

Équipe Salarié·es et Stagiaires

Le comité d'accompagnement est l'équipe salariée, au service des groupes locaux pour l'animation du parcours de Coexister. Le comité d'accompagnement pour l'année 2019/2020 était le suivant :

- ◆ Présidence : **Radia Bakkouch.**
- ◆ Direction de Coexister France : **Anne Plouy.**
- ◆ Direction du développement : **Chloé Lesterlin.**
- ◆ Responsable des Partenariats : **Joanna de Bruijn.**
- ◆ Direction de la communication : **Maylis Philip** et **Chloé Attal.**
- ◆ Direction des ressources humaines et juridique : **Coline Hervé** puis **Nassim Farroux.**
- ◆ Direction des finances : **Monia Boudjema.**
- ◆ Délégation pédagogique, en charge du parcours : **Marie Houdelette.**
- ◆ Délégation pédagogique, en charge de la sensibilisation : **Josselin Rieth.**
- ◆ Délégation vie associative, en charge de la vie nationale : **Maël Lebastard.**
- ◆ Délégation vie associative, en charge de la formation : **Ines Shyti.**

En 2019/2020, des stagiaires ont été accueillis dans l'équipe nationale sur des missions de communication et de marketing sensibilisation : **Rayane Ben Aoun** et **Ginette Noubicier.**

Mouvement Coexister

L'équipe salariée et dirigeante de Convivencia Conseil :

- ◆ Associés : **Samuel Grzybowski** et **Victor Grezes.**
- ◆ Directrice : **Farah Maiza.**
- ◆ Consultant·es : **Houssame Bentabet** et **Lucie Roche.**
- ◆ Stagiaires : **Ariane Colson, Goumba Mbengue Diouck** et **Marguerite Khannine.**

L'équipe dirigeante et l'équipe 4 d'InterFaith Tour :

- ◆ Équipe dirigeante : **Lucie Neumann, Léa Frydmann** et **Bettina Borgel.**
- ◆ Équipe 4 : **Abderrahim Bihid, Adèle Purlich, Floraine Jullian** et **Vincent Royer.**

Partenaires financiers

PRIVÉS 19/20



PUBLICS 19/20





Conclusion

Par Radia Bakkouch,
Présidente de Coexister

.....

L'incertitude persistante liée au contexte sanitaire vient dans le même temps renforcer la certitude identifiées par les Coexistantes et Coexistants depuis 2009 : Nous avons chacune et chacun besoin d'entamer une démarche sincère et de suivre une pédagogie claire afin de mieux répondre à notre besoin vital de liens et d'apprentissage de la paix.

Après s'être focalisés sur le parcours Coexister, nous allons, en 2020 - 2021, nous concentrer sur les personnes qui le vivent. Renforcer la communauté des Coexistant.es sera notre priorité et notre fil rouge tout au long de l'année. Pour y parvenir nous continuerons de travailler tant au renforcement du projet éducatif et pédagogique de Coexister.

Les défis sont immenses, là où on assiste à un délitement du lien social, Coexister démultipliera son action dans un contexte extrêmement complexe.

De plus, nous allons en interne vivre une grande transition : en juin prochain, nous élirons un nouveau bureau national et une personne deviendra présidente de Coexister ! C'est vraiment un immense honneur pour moi d'ouvrir cette année 2020 - 2021 par l'ouverture des candidatures à la présidence de Coexister.

Cette année, dans le contexte du Covid-19, nous avons re-conscientisé à quel point le lien social est précieux et peut être fragilisé. En cette nouvelle année, j'ai hâte de nous voir, ensemble, renouveler le défi d'être des créatrices et créateurs de lien malgré le contexte sanitaire ! Ce lien, nous devons le préserver et solidement le tisser pour voir éclore, tout de suite et maintenant, une société plus juste et plus inclusive. La paix s'apprend, et c'est là, la plus grande sagesse incarnée par Coexister !



Coexister France
50 Rue de Montreuil,
75011 Paris
www.coexister.fr

contact@coexister.fr
+33 6 29 13 11 05

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux:

